



# Rapport d'activités

2023 - 2024





# I SOMMAIRE

---

**4** La Gouvernance

---

**6** Bilan du Programme Recherche et Développement

---

**22** Bilan du Programme Études Économiques et Scientifiques

---

**32** Bilan des actions RSE 2023 / 2024

---

**38** Bilan du Programme Animation et Développement des Filières

---

**46** Bilan du Programme de Promotion et de Communication

---

**54** Bilan du Programme des Relations Internationales

---

**60** Bilan des actions de Défense de la Filière



# LA GOUVERNANCE

## Direction et départements

### Direction Générale

- Isabelle Tailhan

### Comité de Direction

- Anne-Laure Paumier, Directrice générale adjointe, Directrice du département relations internationales
- Marine Imbault, Responsable des affaires publiques
- Karine Bernard, Responsable du service administratif et financier
- Cécile Adda-Dailly, Responsable RSE
- Bruno Barrier-Guillot, Directeur du département études scientifiques et économiques
- Xavière Guerlay, Directrice du département communication - promotion

## Bureau



Benoît Piètrement  
Président



Éric Thirouin  
Vice-Président



Antoine Hacard  
Vice-Président



Lionel Deloingce  
Vice-Président



Franck Laborde  
Trésorier



Jean-François Lepy  
Secrétaire



François-Christian Cholat  
Secrétaire adjoint

## Conseil d'administration

### Collège Production

- Éric Thirouin (AGPB)
- Philippe Heusèle (AGPB)
- Jean-François Loiseau (AGPB)
- Benoit Piètrement (AGPB)
- Daniel Peyraube (AGPM)
- Franck Laborde (AGPM)
- Damien Brunelle (FGC)

### Collège Commercialisation

- Antoine Hacard (La coopération agricole – MG)
- Thierry Dupont (La coopération agricole – MG)
- Antoine Pissier (FNA)
- Cyril Duriez (FNA)
- Jean-François Lepy (SYNACOMEX – SYMEX)
- Rodolphe Quenardel (SYNACOMEX)

### Collège Transformation

- Lionel Deloingce (ANMF)
- Bernard Skalli (CFSI)
- David Saelens (La coopération agricole – NA)
- Jean-Philippe Jelu (Malteurs de France)
- François-Christian Cholat (SNIA)
- Marie-Laure Empinet (USIPA)
- Claude Gagnol (USM)

## Invités permanents

- Bruno Bouvat-Martin, Référent logistique
- Christoph Büren, Référent carbone aval
- Olivier Dager, Référent carbone amont
- Philippe Mitko, Représentant Cocéral

A group of about ten people are standing in a field of tall, green, leafy crops, possibly a research or development program. They are dressed in casual to semi-formal attire, including shirts, blouses, and a baseball cap. Some are looking at papers or documents. The field is vast and stretches towards a horizon under a blue sky with scattered white clouds. The overall scene suggests an agricultural research or field trial environment.

# 1

**Bilan du Programme  
Recherche & Développement,  
conduit par  
Arvalis**

Le Conseil d'Administration d'Intercéréales a validé au cours du renouvellement de l'accord interprofessionnel, pour la période 2022-2025, un programme de recherche et développement triennal articulé selon 4 Objectifs de Recherche-Développement (nommés ORD) :

- Garantir une alimentation saine et durable pour tous les marchés
- Développer des pratiques culturales sobres en intrants, favorables à l'environnement et économiquement performantes
- Adapter les systèmes de grandes cultures au dérèglement climatique et développer des fonctions d'atténuation du changement climatique
- Evaluer et favoriser la multi-performance des systèmes de production de grandes cultures sur l'ensemble des territoires.

Par ailleurs une cinquième composante du programme est constituée de l'appui aux filières.

La campagne 2023-24 constitue la deuxième année de mise en œuvre de ce programme dont les principales réalisations sont décrites selon ces cinq composantes.

## 1 GARANTIR UNE ALIMENTATION SAIN ET DURABLE POUR TOUS LES MARCHÉS

### Caractériser les marchés et leurs attentes



La caractérisation des marchés export (UE et pays tiers) a été réalisée en partenariat avec le département relations internationales d'Intercéréales. Elle inclut différentes actions comme la participation à des séminaires de promotion et techniques, des actions techniques avec les offices de pays tiers etc... La participation à des différentes instances d'écoute filières (commissions « matières premières » des interprofessions, groupes contaminants, CSNA, CS FAM, AEMIC, COS, CS ITAVI ...) a aussi été assurée et traduite en éléments du programme d'activités. Les projets en cours ont été poursuivis, notamment :

- La contribution au groupe de travail du CTPS pour faire évoluer les critères qualité et les classes d'inscription des nouvelles variétés de blé tendre
- **Le partenariat avec Intercéréales sur la valorisation des travaux d'identification des flux de blé tendre** par région dans les bassins de production
- **L'appui à l'ANMF** sur l'établissement des listes VRM/BPMF en réponses aux besoins de son aval.

### Caractériser les qualités technologiques, sanitaires et nutritionnelles des grains



### La caractérisation des matières premières et des co-produits pour différents marchés a compris les activités suivantes :

- Les enquêtes sur la répartition territoriale des variétés de céréales,
- Les enquêtes qualités en partenariat avec FranceAgriMer (avec une évolution de la communication des résultats via une diffusion hebdomadaire au fur et à mesure de l'obtention des résultats),
- L'observatoires d'occurrence des contaminants en partenariat avec FranceAgriMer,
- La poursuite des projets en cours (valorisation du projet CP FAB sur la qualité nutritionnelle de coproduits céréaliers, variabilité de la valeur alimentaire des blés chez les volailles, accompagnement d'Intercéréales dans la mise en place du nouveau plan filière), et le lancement de nouveaux projets comme le projet CASDAR PRESAGE (nutrition protéique du jeune poussin).





**Le développement de nouvelles méthodes de mesure de la qualité** a reposé sur la valorisation des résultats de projets terminés (NIR-POULET : prédiction par NIR de la digestibilité chez le poulet, déploiement vers les OS d'un modèle de mesure du TCH par IR par Agroreso et Foss, dispositif PORC'INN : détection des faibles doses de DON dans l'aliment chez le porcelet) et sur la poursuite de projet en cours (ANR EVAGRAIN sur la prédiction de la valeur d'usage, validation de la plateforme d'analyses blé dur mise au point dans le cadre du projet PREDIPATE, DIAPO sur des méthodes de mesure in vitro pour prédire la digestibilité des AA chez le porc...).

**Le développement des solutions innovantes pour l'acquisition de références** s'est reposé sur

- Le démarrage du projet de rénovation des bâtiments et équipements de la station de Villerable 2025,
- La finalisation du développement de l'outil de mesure de la consommation chez le poulet (projet POUL'INN),
- La poursuite du développement des prédictions NIR de la digestibilité directe,
- L'évaluation et la mise en œuvre d'outils rapides de mesures contaminants et des impuretés (usage interne).

Référencer les leviers d'action au champ et leurs combinaisons pour maîtriser les qualités de récolte

Les activités « annuelles » sont composées :

- De la caractérisation des nouvelles variétés de blé tendre et dur inscrites dans le cadre du continuum pré-post inscription (incluant la publication large des résultats),
- De l'établissement avec l'ANMF des listes des variétés VRM et BPMF,
- De l'apport d'expertise technique dans les réseaux BAF IdF et filière qualités Sud-Ouest.

La poursuite des projets en cours a concerné :

- Le projet ANR EVOLTOX sur l'impact du changement climatique sur les espèces fusariennes,
- Le renforcement des travaux d'amélioration de la compréhension des déterminants de la germination sur pieds et des faibles TCH,
- La poursuite du projet ANR BS-Wheat (sur les déterminants génétiques et écophysiologiques de l'accumulation des contaminants métalliques sur blés).

**Deux nouveaux projets** ont été initiés : le projet FSOV CLIMABOUL sur l'impact du changement climatique sur la qualité boulangère et une adaptation de l'accompagnement des opérateurs dans la prévision de qualité (TCH pour le blé et DON-Fumo pour le maïs).



## Développer des méthodes performantes de stockage et de conservation

### • Lutte contre les insectes au stockage

- La valorisation de résultats acquis dans des projets terminés (plan de communication sur l'application « insectes du silo », soumission d'articles valorisant les résultats du projet IoTRAP),
  - La poursuite de projets en cours (effet de la terre de diatomée sur les larves de *Plodia interpunctella*, poursuite du projet BeetleNIRS, projet de quantification des infestations des grains stockés),
  - Le lancement du nouveau projet GRANlonde (utilisation de micro-ondes pour lutter contre les insectes).
- Les activités sur le nettoyage du grain ont reposé sur :
- Une série de communications sur l'intérêt du nettoyage (webinaires, COLUMA 2023),
  - Sur la poursuite de projets en cours (évaluation rapide de la propreté des lots, efficacité du nettoyage du datura dans le sarrasin et le sorgho, veille sur les adventices émergents en collaboration avec les RMT Al'chimie et GAFAD),
  - Sur le lancement d'un nouveau projet sur les impuretés des grains, avec l'appui régional de FranceAgriMer et SENALIA.
- Les activités sur le pilotage de la ventilation et les itinéraires techniques associés ont impliqué la poursuite du projet ITK-01 (ventilation à l'air ambiant), du projet sur la ventilation à l'air réfrigéré et du projet de territorialisation des stratégies de ventilation. Deux nouveaux projets ont été initiés sur cette thématique lors de la campagne 2023-2024 : l'évolution de la Plate-Forme Métiers du Grain (PFMG 2.0) avec l'installation d'une plateforme d'essai mobile et l'acceptation à l'appel à projets CASDAR (après re-dépôt) du projet SIRoCCO (adaptation des silos de stockage au changement climatique).



## 2 DÉVELOPPER DES PRATIQUES CULTURALES SOBRES EN INTRANTS, FAVORABLES À L'ENVIRONNEMENT ET ÉCONOMIQUEMENT PERFORMANTES

### Techniques de travail du sol et d'implantation



La conduite des couverts végétaux a bénéficié de **deux synthèses d'expérimentations**, la 1<sup>ère</sup> sur les critères de réussite des techniques d'implantation et la 2<sup>ème</sup> portant plus spécifiquement sur les techniques d'implantation des couverts en monoculture de maïs. La campagne 2023-2024 a aussi vu :

- Le démarrage du projet CASDAR AGILE sur les alternatives au glyphosate en conditions difficiles,
- La poursuite de la mise au point et de l'évaluation des performances de l'outil JDISTAS (jours disponibles et risques de tassement),
- L'élaboration d'un plan de déploiement d'un nouvel OAD sur le choix de la technique de travail du sol,
- La finalisation des travaux de synthèse sur l'impact du chaulage sur la structure du sol.

Enfin, le nouveau projet CASDAR MASTER a été initié (structure du sol et gestion de la flore adventice en Agriculture Biologique).

### Nutrition minérale et bouclage des cycles



**La synthèse pluriannuelle des expérimentations en ACS (Agriculture de Conservation des Sols) a permis d'évaluer la pertinence de différentes stratégies d'apports azotés** dans ce type de situation. Plusieurs réseaux d'expérimentations ont permis d'évaluer l'efficacité de différents types de biostimulants sur blé et maïs, ainsi que la performance de stimulateurs de l'activité biologique des sols. Les travaux portant sur l'usage du modèle CHN couplé à des images satellites comme bases du développement d'un nouveau mode de raisonnement de la fertilisation azotée du blé en « pilotage intégral » arrivent à leur terme. Les bonnes performances technico-économiques permettent d'envisager un 1<sup>er</sup> développement terrain au cours de la campagne 2024-2025. Le projet Phosphobio produit ses 1<sup>ers</sup> résultats, incluant un observatoire de la fertilité P en Agriculture Biologique et des propositions de nouveaux référentiels de raisonnement de la fertilisation en phosphore. L'intérêt des cultures associées (en tant que plantes de services ou en double récolte) a été évalué en agriculture biologique et conventionnelle. L'effet fertilisant azoté des digestats de méthanisation a été mis à jour en vue de leur intégration dans les outils de raisonnement de la fertilisation. Enfin, le projet FSOV PGEN BW (sur les composantes génétiques de la tolérance du blé tendre à la carence en Phosphore) produit ses 1<sup>ers</sup> résultats (indicateurs de mesure de l'efficacité et de la tolérance à la carence, régions chromosomiques impliquées dans la tolérance à la carence en Phosphore).



Les actions transversales en matière de protection intégrée des cultures ont tout d'abord compris la veille réglementaire (stratégie Ecophyto 2023, implication dans les travaux sur la distorsion des usages des produits phytosanitaires au sein de l'UE et la participation à différents groupes avec mandats officiels pilotés par l'ANSES et la DGAL). De plus, ARVALIS a mis en ligne une applet gratuite sur Internet permettant aux agriculteurs de prendre en compte la nouvelle réglementation sur la distance aux riverains des épandages de produits phytosanitaires (plus de 5000 connexions depuis le lancement en avril 2024). Le suivi de l'évolution de l'outil Vigicultures (vers sa version 2.0) a aussi nécessité la participation de membres de l'Institut. Enfin, les équipes se sont fortement investies dans le montage des projets de R&D à financer par le programme PARSADA (Plan d'action stratégique pour l'anticipation du potentiel retrait européen des substances actives et le développement de techniques alternatives pour la protection des cultures), notamment les projets GRAMICIBLE et GRAMICOMBI tous les 2 acceptés. Notons que la thématique de la lutte contre les adventices a été retenue comme la 1<sup>ère</sup> priorité pour cette 1<sup>ère</sup> vague de projets financés par le PARSADA.

Les activités relatives à **l'étude des transferts de produits phytopharmaceutiques dans l'eau** sont arrivées à leur terme. Une synthèse finale des données est en cours de rédaction.

**Les activités concernant la gestion des maladies** lors de la campagne 2023-2024 sont composés de plusieurs éléments. L'étude des moyens de lutte en végétation a fait l'objet de plusieurs travaux, à partir des technologies classiques via l'optimisation des stratégies de traitements et l'évaluation d'innovations, et à partir d'évaluation de solutions de biocontrôles (substances naturelles et métabolites). L'exploitation de l'immunité des plantes a bénéficié de la poursuite des travaux sur l'activation de gènes à la suite de l'application de nouvelles solutions au champ. La lutte contre les maladies telluriques a bénéficié de plusieurs travaux, dans un contexte de baisse du nombre de substances actives disponibles : moyens de lutte prophylactique (biofumigation, rotation, CIVE), développement de méthodes de caractérisation du risque (projet CASDAR Pythium/fonte de semis sur maïs, nouvelles méthodes de détection qPCR pour la carie et le charbon nu de l'orge), et évaluation au champ et en conditions contrôlées des solutions conventionnelles restantes (charbon nu de l'orge et fusarioses des semences en blé tendre). Enfin, de nombreux projets ont été entamés, poursuivis ou finalisés dans le domaine de l'appui à la sélection de variétés plus résistantes aux maladies (ARVALIS en tant que pilote ou partenaire) :

- Projet FSOV README sur les mosaïques du blé dur,
- Projet FSOV ATTILA sur la septoriose du blé
- Projet FSOV RESPIR sur le JNO du blé et de l'orge



- Projets RESISTAWARRIOR, RUSTRIT et ROUILLE 2.0 sur les rouilles de céréales à paille
- Projet HELMO sur l'helminthosporiose de l'orge.

Le projet EPIC sur l'impact du changement climatique sur les maladies est entré en phase de finalisation/valorisation des travaux. Enfin, face à l'enjeu de disposer de résistances variétales les plus durables possibles dans le temps, des travaux spécifiques ont été poursuivis à ce sujet (réseau d'essais Performance et Double performance, thèse DURABLASSO).

Les activités concernant la gestion des adventices se sont divisées en 3 groupes d'action :



- Les travaux sur la connaissance des adventices se sont concentrés sur l'impact de l'écimage sur les folles-avoines, sur la gestion des menues pailles, sur la dynamique de levée des ray-grass et vulpin, et sur la biologie du datura (travaux inclus dans le projet METADATURA et notamment valorisés dans une série de fiches pratiques « 10 idées reçues sur le datura » à destination des producteurs),
- La recherche de leviers de contrôles alternatifs à la chimie de synthèse a porté sur la gestion des intercultures courtes et longues (projets COMBHERPIC en cours, projet GIGAN débuté), les stratégies combinées « mécanique/chimique » et l'évaluation multicritères (via l'outil Systerre) des leviers et leurs combinaisons,
- La mise au point et l'évaluation d'innovations pour la gestion des adventices a compris l'étude systématique des nouvelles molécules et nouveaux modes d'action face aux populations résistantes (gestion des Panic/Sétaire/Digitaire en maïs et sorgho, gestion des sétaires résistantes en maïs, gestion des ray-grass et vulpins résistants aux inhibiteurs d'ALS et ACCase sur céréales à pailles). Elle a aussi concerné l'étude de stratégie d'applications innovantes comme le désherbage et la pulvérisation de précision, le désherbage localisé/ciblé en maïs et céréales à paille, et le désherbage mixte mécanique/chimique,
- Enfin, la campagne 2023-2024 a aussi été le cadre d'un important travail de montage de projet dans le cadre du programme commissionné PARSADA, notamment les projets GRAMICIBLE et GRAMICOMBI qui démarreront sur la campagne 2024-2025. Ces projets multi-partenariaux où ARVALIS est soit pilote (GRAMICIBLE) soit partenaire sont complémentaires et couvrent l'intégralité des aspects de la lutte contre les adventices dans un contexte de réduction de l'usage des herbicides (diagnostic de situations, développement de solution de contrôle multi-leviers, déploiement sur le terrain et communication).





Les travaux portant sur la lutte contre les ravageurs se sont structurés par couples culture/cible. La lutte contre les limaces (transversale entre culture) a porté sur l'évaluation d'outils de suivi et de prévision du risque et de nuisibilité (projets LIMACAPT et NUISILIM), ainsi que sur l'évaluation au champ et en conditions contrôlées de produits molluscicides. De nouveaux produits pour lutter contre les dégâts de corvidés sur maïs ont été testés. Il en est de même pour les solutions appliquées au semis pour contrôler la chrysomèle du maïs. Les travaux sur le taupin du maïs ont reposé sur l'étude de l'efficacité de différents micro-granulés appliqués au semis et sur les avancées du projet TAUPINLAND en termes de biofumigation. La lutte contre la géomyze du maïs a bénéficié des travaux sur des moyens de lutte directe et sur l'intérêt de recourir à des plantes de service associées. Les avancées concernant la lutte contre les viroses des céréales à paille ont reposé sur :

- L'évaluation de produits de lutte contre les vecteurs,
- L'évaluation et l'amélioration des tolérances variétales via le screening variétés actuellement disponibles et des projets d'appui à la sélection (projets FSOV WDV et RESPIR, projet VIROCAP, projet DURAVI),
- Le développement d'un modèle de prévision du risque JNO (actuellement au stade de validation du module d'infestation automnale).

## Biodiversité



Les travaux sur la biodiversité fonctionnelle réalisés lors de la campagne 2023-2024 ont tout d'abord porté sur l'étude de l'impact des itinéraires d'implantation du maïs sur les limaces et leurs prédateurs. De plus, les travaux du projet APPRIVOISE complétés par d'autres travaux de l'Institut ont porté sur la définition et le choix d'indicateurs de la biodiversité fonctionnelle dans les outils d'analyse multicritères comme Systemre.

## Caractérisation des propriétés et fonctions des sols

Lors de la campagne 2024-2025, l'applet gratuite « Mon Réservoir Utilisable - RU » a été mise en ligne (juin 2024) sur le site Internet de l'Institut. C'est une calculatrice en ligne donnant la possibilité à l'agriculteur et/ou son conseiller d'estimer son RU à partir d'informations simples et accessibles (granulométrie, taux de cailloux...). Le projet AGROECOSOL s'est terminé et a donné lieu au lancement du service d'interprétation des indicateurs d'activités biologiques des sols. Plusieurs autres projets ont permis des avancées significatives sur la thématique :

- Projet Transi'sols sur une méthode complète de caractérisation de la structure du sol,



- Projet Carnot AccèsOsol pour faciliter l'identification des sols à partir de données géoréférencées,
- Projet IDTypTerres (fini en juin 2024) portant sur l'évaluation des performances du modèle CHN avec les données d'entrées Typterre par rapport aux données d'entrées habituels (BaseSol).

Enfin, la synthèse des résultats disponibles sur l'effet des couverts végétaux sur les fertilités physique et chimique des sols a été réalisée.

## Ecophysiologie des cultures



L'écophysiologie des cultures est une discipline support pour de nombreuses thématiques du programme de R&D. Comme à chaque campagne, elle a reposé sur la mise en place et le suivi d'un réseau d'expérimentations « observatoire écophysiologique » sur le tout le territoire afin d'alimenter le suivi et le bilan de campagne des cultures de céréales à paille et maïs. Cette activité « suivi et bilan de campagne » a été particulièrement marquée cette année, en raison du contexte agroclimatique particulier. Une de ces concrétisations directes est l'élaboration des prévisions de rendement et de teneur en protéines du blé tendre, soit diffusées à l'échelle locale sous contrat avec des Organismes Stockeurs, soit à l'échelle nationale en partenariat avec Intercéréales (communiqué de presse commun de début juillet).

### 3 ADAPTER LES SYSTÈMES DE GRANDES CULTURES AU DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE ET DÉVELOPPER DES FONCTIONS D'ATTÉNUATION DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

#### Adaptation au changement climatique



**Dans le cadre des actions transversales portées par le RMT ClimA** (dont ARVALIS est co-animateur) et la cellule RIT (Recherche – Innovation – Transfert), l'Institut a contribué à la mise en place d'une bibliothèque de leviers d'adaptation au changement climatique sur la plateforme GECO (mise en ligne en février 2024). La réalisation d'un guide méthodologique interne sur les simulations utilisant les scénarios GIEC de changement climatique a été poursuivie et l'étude de l'impact des différents modèles climatiques et des différents scénarios sur nos sorties de modèles phénologiques et hydriques a été entamée.

Le levier génétique est un vecteur primordial d'adaptation des cultures au changement climatique. Le programme 2023-2024 a vu le développement d'approches complémentaires à ce sujet. Tout d'abord, les travaux d'intégration dans les réseaux



d'évaluation variétale de post-inscription d'une évaluation de la tolérance multi-stress abiotiques des variétés inscrites de céréale à paille et de maïs se sont poursuivis. Ce travail se base sur une caractérisation fine des environnements d'essais (envirotypage) pour évaluer les performances des variétés testées (et les classer) en fonction de conditions de culture caractérisées. Le travail de preuve de concept du principe a été conduit sur maïs (collaboration avec le CTPS/GEVES dans le cadre du continuum inscription/post-inscription, intégrant le développement de chaîne de traitement de données spécifiques) et le travail équivalent fait sur céréales à paille lors du programme précédent a été approfondi en se basant sur l'usage de dosage de carbone isotopique. L'ensemble de cette approche est permis grâce des innovations méthodologiques développées dans le cadre de projet de R&D auxquels ARVALIS est associé :

- Le projet Européen INVITE (réseau d'essais innovant, analyse de données, utilisation des outils de phénotypage numérique),
- Le projet CASDAR STABLE (indicateurs statistiques de la stabilité des performances),
- La thèse PREGEN soutenue fin 2023 (intégration du couplage modèle de prédiction génomique/modèle de culture pour évaluer les variétés).

La 2<sup>ème</sup> approche développée repose sur l'appui à la sélection de variétés plus tolérantes aux stress abiotiques, via différents projets de recherches dont les travaux ont significativement progressé lors de la campagne 2023-2024 :

- Le projet DUROSTRESS (arrivé à son terme) sur les stratégies d'adaptation du blé aux stress hydriques et thermiques,
- La thèse ARCHIMAÏS (soutenue au printemps 2024) sur l'impact de l'architecture du maïs sur la tolérance aux stress,
- Le projet Européen Root2Res sur le phénotypage du système racinaire et la prise en compte des traits racinaires dans la sélection de variétés de céréales plus tolérantes aux stress abiotiques,
- Le projet FSOV PHEDRE (arrivé à son terme) sur le phénotypage de la durée de remplissage du grain de blé,
- Le projet FSOV MESSAGE (arrivé à son terme) sur l'évaluation de la sensibilité des céréales à paille au froid,
- Le projet FSOV REGARD sur la définition d'analogie climatique pour sélectionner les variétés de demain,
- Le projet FSOV HORLOGE sur les phénologies des orges pour éviter les accidents climatiques,
- Le projet FSOV RE-VERSE sur la résistance à la verse des céréales à paille.





Enfin, fin 2023, la thèse XTREME a été soutenue en partenariat avec la Technical University of Munich. Ce travail a notamment permis de mieux caractériser les événements agro-climatiques vécus lors de la récolte blé 2016 en France, et d'en tirer les enseignements pour la prise en compte d'évènements climatiques extrêmes. Des échanges de fonds sur les thématiques génétiques ont été entretenus au sein du continuum public-privé mis en place dans le consortium PlantAlliance (dont ARVALIS est membre). A noter qu'une étude sur la mise à jour des indicateurs de progrès génétique en céréales à paille (rendement, qualité, tolérance aux bioagresseurs) a été conduite, publiée, et partagée avec les organisations de producteurs (AGPB) et semencières (SEMAE).

A l'échelle de la conduite de culture et de la rotation, les travaux entrepris dans le cadre du programme 2023-2024 se sont concentrés sur la gestion de la ressource hydrique. Un travail de synthèse d'expérimentations conduites au champ sur les années 2022 et 2023 a permis de mettre à jour les références de consommation en eau des principales grandes cultures afin de mieux paramétrer les OAD (Outil d'Aide à la Décision) de pilotage de l'irrigation et d'optimisation d'assolements sous contrainte hydrique. Suite notamment à des 1<sup>ers</sup> travaux conduits sur l'impact de la couverture du sol sur l'alimentation en eau du maïs, le projet BAGHEERA a été monté (dépôt et acceptation automne 2024) pour caractériser et quantifier les effets des systèmes de culture en ACS / agroforesterie sur la dynamique hydrique des sols durant les périodes de cultures et d'interculture. L'outil de pilotage de l'irrigation IRRELIS a bénéficié du développement d'un nouveau module en condition de « volume limité ». Les travaux techniques sont terminés et le modèle est entrée en phase de construction de l'offre pour une diffusion terrain prévue sur le programme 2024-2025. ASALEE, l'outil d'optimisation technico-économique des assolements sous contraintes a été le support de nombreux projets développés en région lors du programme 2023-2024, et auxquels ARVALIS a été associé. Ils sont tous basés sur une approche similaire, partant d'une analyse des assolements par sous-bassin de production (via des partenariats avec les organismes locaux) pour tester leurs évolutions selon différentes hypothèses d'accès à l'eau et de scénarios climatiques futurs :

- Les projets CLIMATVEG (Pays de Loire) et ACCLIMATE (Auvergne Rhône-Alpes) sont terminés et en cours de valorisation,
- Les projets CLIMVALLEY (Occitanie), KLIMCROPS (Alsace), CLIMATVEG (Bretagne), DIVERSYCOLE (PACA), RES'EAU (HdF) et CLIMAT'EAU (Centre) sont en cours de réalisation,
- Le projet PERF'EAU (Bourgogne) est en cours de construction/dépôt, de même qu'un nouveau projet en région Sud focalisé sur le blé dur.

## Atténuation du changement climatique



Les travaux sur le label bas carbone – Grandes Cultures se sont poursuivis selon le programme prévu : mise à jour du référentiel technique (facteurs d'émissions, précision sur les calculs de co-bénéfice...) et étude des leviers pouvant être mis en place dans différents systèmes de production (communication technique et scientifique, valorisation des fermes-types ARVALIS). L'utilisation du référentiel est intégrée dans deux projets de R&D : le projet Européen ClieNFarms (développement et diffusion des solutions permettant d'atteindre la neutralité climatique des exploitations européennes) lancé depuis 2022 et le projet Carnot Décarboust (amélioration du bilan carbone à l'échelle exploitation polyculture-élevage, en attente d'acceptation). En parallèle, le modèle « CHN-AMG » de prévision des teneurs en carbone du sol sous l'effet des pratiques agricoles a été codé sous forme d'API, afin d'être intégré dans différents outils experts d'ARVALIS et ses partenaires.

Les travaux en termes de bioéconomie et des leviers de décarbonation se sont tout d'abord concentrés sur la méthanisation. L'unité de méthanisation de Montardon est lancée et assure son rôle de base pour développer des projets et des partenariats. Des travaux sur les CIVE conduits en partenariat avec ENGIE et/ou Total Energies ont permis de progresser significativement sur les sujets suivants : l'évaluation des ressources potentielles en CIVE (avec simulation d'assolements), l'évaluation de l'impact du changement climatique sur la production de CIVE, et l'usage de la proxi-détection sur l'estimation du rendement à la récolte.

## 4 EVALUER ET FAVORISER LA MULTIPERFORMANCE DES SYSTÈMES DE PRODUCTION DE GRANDES CULTURES SUR L'ENSEMBLE DES TERRITOIRES

### Développer des outils de caractérisation de la multi performance

L'outil Systeme d'évaluation multicritères a fait l'objet de plusieurs travaux lors du programme 2023-2024, notamment une meilleure diffusion de l'outil via une sensibilisation des enseignants agricoles et un enrichissement par de nouveaux indicateurs.

En 2023, 8 formations à l'outil ont été réalisées, 66 nouveaux utilisateurs sont apparus, 262 comptes étaient actifs, 34 projets nationaux et 8 projets internationaux de recherche et développement en cours ont mobilisé l'outil. Parmi ceux-ci, nous pouvons citer les projets autour des DAG implantation des cultures et protection/adventices qui ont valorisé Systeme à la fois comme aide à la conception de leviers et comme aide à l'évaluation des combinaisons de leviers.

Mettre au point et caractériser les systèmes de production (actuels et prospectifs) et leurs performances associées (évaluation multicritères)



Développer des outils d'aide au choix stratégique au niveau des exploitation

L'étude des systèmes de production reposent sur deux piliers : les dispositifs d'expérimentations au champ et les études sur la base de dispositifs types ou de statistiques agricoles. Les deux approches ne sont pas exclusives et font appel à la même panoplie d'outils d'analyses statistiques et multicritères.

Le 1<sup>er</sup> dispositif d'expérimentation au champ ayant fait l'objet de travaux significatifs lors de la campagne 2023-2024 est le réseau partenarial SYPPRE (partenariat ARVALIS / Terres-Inovia / ITB). Une synthèse complète des résultats acquis sur tous les essais pendant les 7 années de transition a été réalisée et diffusée à de multiples occasions (visites d'essais ayant réuni plus de 700 personnes, articles techniques et scientifiques). Elle a mis en évidence les performances contrastées des systèmes testés, en fonction de leur localisation et des critères d'évaluation retenus. Plusieurs autres dispositifs de longue durée ont vu leurs résultats valorisés :

- Expérimentation « bio-autonome » et « Cap du Futur » de Boigneville,
- Essai d'Oraison sur 10 ans de transition de TCS en ACS,
- Les dispositifs CLIMAF-PACA sur les impacts de l'agroforesterie dans les fermes de grandes cultures du Sud-Est,
- Les dispositifs INTERPLUVIA en Nouvelle-Aquitaine sur la performance des cultures de printemps dans les assolements.

Au niveau des études, un travail portant sur l'optimisation de la fertilisation azotée à l'échelle des systèmes de culture dans un contexte économique tendu a été conduit et présenté lors du congrès du COMIER-GEMAS à l'automne 2023. Plusieurs analyses pour identifier les leviers de compétitivité par grands systèmes de culture ont été conduites, tout d'abord sur le blé dur, puis étendu à la performance économique des exploitations à l'échelle France. Enfin, un suivi de la performance économique des exploitations de grande culture a été assuré pour accompagner et contextualiser les travaux techniques de l'Institut. Comme base de travail de ces études, différents référentiels technico-économiques ont été mis à jour.

Les travaux, entamés lors du programme précédent, sur l'élaboration d'un prototype de module de calcul de robustesse des exploitations agricoles (aléas climatiques et économiques) à partir de Systerre ont été poursuivis. Une évaluation des nouveaux outils de gestion des risques proposés a été initiée. Pour finir, une réflexion a été engagée sur l'élaboration d'une calculatrice Coût Opération Culturelle (COC) et dimensionnement d'un matériel.

# L'APPUI AUX FILIÈRES

## ■ Accompagnement technico-économique de la campagne 2023-2024

- ▶ Le contexte agro-climatique extrême et inédit qui a prévalu pendant toute la campagne a conduit l'Institut à mettre en place un suivi technique et technico-économique encore plus rapproché qu'à l'accoutumée des producteurs et de leurs filières. En céréales à paille et de manière chronologique, il a consisté en :
  - Un accompagnement technique des producteurs pour gérer les semis d'automne et leur décalage/remplacement (incluant une évaluation économique du changement de culture) puis les interventions de sortie d'hiver/printemps (plus de 100 messages techniques spécifiques sur ces sujets diffusés par les canaux Yvoir, ArvalisInfos et messageries régionales),
  - Un accompagnement rapproché en régions auprès des services collectes des OS pour préparer la gestion du niveau de qualité des récoltes,
  - Une prévision de rendement/teneur en protéines blé tendre dans un contexte climatique inédit (communiqué de presse commun ARVALIS/Intercéréales de début juillet 2024),
  - Un suivi rapproché des récoltes en quantité et qualité (suivi hebdomadaire pendant la période de récolte estivale).

Le maïs a bénéficié du même type d'accompagnement, avec une focale sur la gestion perturbée des semis au printemps.

## ■ Etudes d'impacts technico-économiques

- ▶ Plusieurs études d'impacts technico-économiques ont été conduites ; notamment sur l'évaluation technico-économique du changement de culture en lien avec les difficultés de semis à l'automne 2023, et sur l'impact du prix des intrants dans un contexte de mauvais rendements 2024.

## ■ Feuille de route décarbonation

- ▶ Dans le cadre de la Stratégie Nationale Bas Carbone, l'appui de l'Institut s'est concentré sur la feuille de route décarbonation pilotée par Intercéréales : élaboration du « point zéro » 2015 et production de 2 scénarios (avec variante avec ou sans le levier méthanisation).

## ■ Appui à la filière sarrasin

- ▶ L'Institut a participé au groupe de travail sarrasin sous l'égide d'Intercéréales lancé officiellement en mai 2024, impliquant la co-rédaction d'un note filière et d'une synthèse des enjeux et état des connaissances sur la conduite de la culture (physiologie, progrès génétique, gestion du datura au champ et au silo).

## ■ Journées filières

- ▶ L'Institut a coorganisé deux journées filières : la journée filière blé dur le 06 février 2024 et la journée filière orge brassicole le 18 avril 2024.



## ■ Ecoute aval

- ▶ L'enrichissement et la formalisation de l'écoute des acteurs filières « exportation, amidonnerie et fabrication d'aliments » ont été engagés. Cinq forums blé tendre sur l'adéquation offre/demande ont été organisés en région.

# ACTIONS TRANSVERSES

## ■ Statistiques et modélisation

- ▶ Les statistiques et la modélisation sont des activités d'appui méthodologique aux ORD techniques, qui sont au cœur de l'excellence méthodologique de l'Institut. Dans le cadre du programme 2023-2024, des actions spécifiques ont été conduites sur 1- la valorisation des enquêtes SSP 2021, 2- l'usage de l'IA dans des études techniques, 3- l'identification des sols avec approche géostatistique et 4- l'évaluation/évolution en continu de la qualité de nos modèles et de leur modalité de mise à disposition interne et externe (via API).

## ■ Numérisation de l'expérimentation

- ▶ Le processus interne de numérisation de l'expérimentation a été poursuivi lors de la campagne 2023-2024. Un nouvel outil de phénotypage « complet » a été mis en service sur la station de Villers-Saint-Christophe (ALPHI 2.0), le développement industriel de la perche légère de phénotypage (LITERAL) a été achevé et, la collaboration avec le cluster Photonics Bretagne a été poursuivie.

## ■ Valorisation du numérique

- ▶ La stratégie d'inclusion de nos OAD via des API portées par des intégrateurs a été poursuivie. Lors du programme 2023-2024, les modèles de l'Institut sont présents en France chez les principaux intégrateurs dans 4 domaines : nutrition, protection des cultures, irrigation et environnement.

# LA COMMUNICATION 2023 / 2024

## ■ Communication orale et événementielle

- ▶ Au sein de chaque ORD, une communication active des résultats a été conduite via des événements spécifiques organisés par ARVALIS (comme les webinaires nettoyage du grain et la journée de présentation de la qualité de récolte de l'ORD 1, ou encore les colloques de restitution des résultats SYPPRE de l'ORD 4) ou en s'insérant dans des colloques et événements organisés par des tiers (colloques scientifiques notamment, comme le COLUMA pour l'ORD 2). Plus généralement, l'Institut a déployé plusieurs actions de diffusion orale comme les rendez-vous techniques (32 journées de proximité) et les journées de l'innovation 2024 (8 dates en salle dans plusieurs régions, sur la thématique des fertilités des sols).

## ■ Communication écrite

- ▶ Les travaux de l'Institut ont été valorisés par l'écriture de nombreux articles techniques et scientifiques insérés dans les 4 ORD. Du point de vue national, les sites Yvoir et ArvalisInfos ont produit des articles techniques quotidiens et hebdomadaires tout au long de l'année, 4 numéros papiers d'ARVALIS Terres Inovia Infos ont été publiés (90 000 destinataires), la revue Perspectives Agricoles et les éditions ARVALIS ont conduit leur plan de publication comme prévu.



# 2

**Bilan du  
Programme  
Études Économiques et  
Scientifiques**

## Veille sur les marchés des grains

Les effets conjoncturels et structurels des marchés exacerbent davantage les enjeux auxquels la filière céréalière française fait face et il est primordial de comprendre au mieux les besoins et demandes des clients, qu'ils soient sur le territoire national ou à l'international. En effet, il est important de garder des moyens de produire, en quantité et en qualité, le tout de façon compétitive. Aujourd'hui, les flux de céréales à l'échelle mondiale sont marqués par des décisions géostratégiques, politiques et réglementaires qui nécessitent un besoin constant de veille.

Enfin, et afin de rester compétitif, il est important d'identifier les facteurs de compétitivité de la filière céréalière et d'activer les leviers afin de s'inscrire dans un processus d'adaptation face aux enjeux de demain.

Aussi, une des missions d'Intercéréales est de relayer et de communiquer largement auprès des acteurs (qu'ils soient producteurs, collecteurs, transformateurs, exportateurs) afin qu'ils aient les éléments clés dans leur stratégie de production, commercialisation et pérennisation de leurs activités. Également, il est important de communiquer avec des exemples concrets auprès des pouvoirs publics afin de nourrir les discussions dans le débat public.

Il est important de rappeler que l'agriculture et l'agroalimentaire, en France, est un secteur majeur dans la balance commerciale et notamment par le biais de la filière céréalière, 2<sup>ème</sup> poste excédentaire, qui contribue à la sécurité alimentaire mondiale. En effet, la France a exporté, en 2023-24, pour 8 milliards d'euros de céréales.



## Adaptation de l'offre à la demande

A la suite de l'étude "Adéquation offre/demande" conduite par Intercéréales sur blé tendre dont les flux ont été actualisés de 2019 à 2022 à l'échelle de chaque région, les travaux dans les différents bassins se poursuivent au travers des forums blé tendre animés par ARVALIS. Après une journée de restitution en Saône Rhône en septembre 2023, c'est au tour du bassin Nord Seine Normandie de tenir son colloque le 13 novembre prochain, mettant en exergue les actions menées sur le bassin face aux attentes des utilisateurs. Également, après une première session réussie en 2022, le bassin Océan Centre Ouest tiendra une nouvelle édition en mai 2025.



## Prévisions avant récolte



Une communication sur les prévisions de rendement et de teneur en protéines du blé tendre au niveau national a été reconduite pour la récolte 2024 grâce à l'expertise des équipes d'ARVALIS. Cela s'est traduit par un communiqué de presse cosigné ARVALIS – Intercéréales diffusé le 5 juillet 2024. Ces prévisions étaient particulièrement attendues étant donné les conditions climatiques singulières qui ont fortement perturbé les conditions de cultures des céréales à paille sur l'ensemble de leur cycle, du semis à la récolte. Des points très réguliers ont été présentés en cellule de coordination filière, depuis la perturbation des semis successifs de différentes espèces de l'automne au printemps, jusqu'aux récoltes, en passant par l'état des cultures en cours de végétation (adventices, maladies, météo...).

## Prospective et changement climatique



Les interprofessions de grandes cultures, dont Intercéréales, ont été associées aux travaux sur la « Prospective pour la filière des Grandes cultures dans le contexte de changement climatique » initiés par FranceAgriMer. Ce travail fait suite aux travaux du Varenne agricole de l'eau et du changement climatique. L'objet de la démarche est de permettre d'anticiper différentes situations qui pourraient se produire sans préjuger de leur caractère probable, et ce, à horizon 2050. Ainsi, cinq scénarios de futurs possibles sur les stratégies d'adaptation des filières grandes cultures ont été établis par le groupe de travail, en prenant en compte un certain nombre de thématiques communes :

- Le contexte général global dans lequel évoluent les Grandes Cultures : les questions démographiques, les évolutions géopolitiques, la vitesse des transitions au niveau mondial...
- Les politiques publiques qui peuvent affecter les acteurs des Grandes Cultures : accords internationaux, politiques européennes et nationales, soutien à la recherche...
- La sélection variétale : rôle de la sélection, évolutions des techniques génomiques...
- L'évolution des marchés agricoles : nouvelles technologies, compétitivité, transitions alimentaires...
- Les systèmes de production des acteurs des filières et la répartition territoriale des productions : changement climatique, diversification, spécialisation...

Ces scénarios ont été présentés et partagés lors d'une journée nationale sur Paris le 30 avril 2024. Les travaux seront ensuite déclinés en régions au cours de l'automne-hiver 2024-25, via plusieurs séminaires réunissant les acteurs des filières grandes cultures et les parties prenantes. Une restitution générale est prévue en mars 2025.





## ■ Les webinaires « Conso » d'Intercéréales

Depuis 2020, Intercéréales organise chaque année un webinar « consommation et comportements alimentaires ». En 2024, en collaboration avec l'Obsoco et l'Institut Kantar, Intercéréales a partagé une analyse sur les tensions et les enjeux sociétaux sur les comportements alimentaires complétée par un point sur l'évolution de la consommation de produits céréaliers (épicerie sucrée & salée, pâtes alimentaires, riz, farine, bière, biscuits salés & sucrés, céréales petit déjeuner, pain...). Malgré un contexte difficile, la consommation de produits céréaliers reste satisfaisante. Les produits céréaliers sont toujours ancrés dans la quotidienneté des Français et sur tous les moments de consommation au cours de la journée. Les produits céréaliers sont particulièrement présents dans des recettes qui ont la côte chez les Français et très généralement associées à la notion de plaisir. On observe une réelle volonté des Français d'allier différents bénéfiques, auxquels les produits céréaliers répondent sur le triptyque principal : gain de temps, praticité et goût.

## ■ Enquête sur l'évolution de la consommation de produits céréaliers

Réunies au sein du Cliaa (Comité de liaison des interprofessions agricoles et alimentaire), plusieurs interprofessions, dont Intercéréales, ont conçu avec l'institut C-Ways un nouvel outil de suivi de la consommation alimentaire des Français. Depuis 2019, date de la dernière enquête sur les comportements et la consommation en France réalisée par le Credoc, aucune mesure exhaustive, à domicile ou hors domicile, n'est disponible. Afin de pallier ce manque de données, une douzaine d'interprofessions ont mené une réflexion collective qui a abouti en 2024 au partenariat avec l'institut C-Ways, afin de créer une nouvelle base de données de référence de la consommation des produits alimentaires en France : Nutrimétrie. Quantifier la fréquence et les occasions de consommation, estimer les quantités consommées, identifier les lieux de consommation, connaître les modes de consommation, déterminer les moments de consommation, connaître le profil des consommateurs, suivre dans le temps les évolutions de leur consommation... telles seront désormais les informations disponibles notamment pour les produits céréaliers. Le terrain consistant à recueillir les données auprès d'un échantillon représentatif des individus de la population Française de 3 à 79 ans a été lancé en janvier 2024 pour une exploitation des données courant 2025.





## ■ Information consommateur

La multiplication de la présence d'informations à destination des consommateurs sur les emballages des produits alimentaires, a conduit les interprofessions à avoir une réflexion commune, au sein du Cliaa, visant à s'assurer de la compréhension des allégations. En effet, en juin 2022, un rapport du Sénat alerte sur la masse d'informations à laquelle les consommateurs sont confrontés, entraînant confusion, incompréhension et risquant d'avoir des effets contre-productifs sur le développement des marchés. Les interprofessions décident aussi de s'emparer du sujet car au-delà de l'impact sur le consommateur et son comportement d'achat, cette surenchère entraîne également des coûts supplémentaires de production et constitue donc une double entrave auprès des producteurs et des industriels.

Si la volonté d'informer le consommateur est nécessaire, le Cliaa s'interroge de l'efficacité et la pertinence de l'information perçue par le consommateur. Il a confié à l'Institut Circana l'analyse complète de l'information consommateur disponible actuellement sur les produits. Ces travaux lancés au premier semestre 2024 permettront d'évaluer le nombre d'informations prises en compte lors d'un acte d'achat, de les lister et les hiérarchiser selon les catégories étudiées, d'inventorier les difficultés rencontrées par les consommateurs dans la lecture des mentions, de relever les confusions éventuelles engendrées, ainsi que les souhaits des consommateurs par rapport à ces informations (priorisation, simplification...). Les résultats de ces enquêtes comportant un volet quali et un volet quanti sont attendus courant octobre 2024.



## ■ Dispositif d'écoute

Face à la récurrence et à l'amplification des problématiques santé en lien avec l'alimentation, Intercéréales a amorcé une démarche d'exploration et d'investigation des enjeux Consommation / Nutrition / Santé propres aux céréales et produits céréaliers.

Intercéréales a lancé un dispositif d'écoute, sous forme d'entretiens qualitatifs, auprès de ses membres et partenaires de la filière céréalière sur les enjeux de consommation / nutrition / santé. Il s'agissait de :

- identifier la connaissance et l'appropriation des travaux déjà menés par l'interprofession sur ces sujets,
- cerner les contours de cette thématique perçus par les membres de la filière,
- « repenser » la démarche engagée par Intercéréales pour une plus grande mobilisation et implication de ses membres.



L'ensemble des travaux dédiés à la consommation sont suivis au sein d'Intercéréales par le GT « Conso & nutrition » composé des membres de l'interprofession et des représentants de la seconde transformation.

## Affichage nutritionnel et environnemental



Poursuite des travaux sur l'amélioration de l'information du consommateur en matière de qualité nutritionnelle et environnementale des produits alimentaires. Intercéréales a participé aux différents groupes de travail pour concevoir le dispositif d'affichage environnemental du Gouvernement. La finalisation de la méthode de calcul, le développement de l'outil Ecobalyse ainsi que le suivi des expérimentations ont mobilisé l'ensemble des parties prenantes cette année. Intercéréales a réaffirmé ses positions initiales et ne soutiendra la démarche que si elle est scientifiquement incontestable, et non distorsive. Elle a indiqué être favorable au lancement de l'affichage avec des éléments tangibles qui pourront évoluer au fur et à mesure des avancées scientifiques et techniques. C'est dans ce contexte qu'Intercéréales a été reçue en mai 2024, par Madame Caillaud, conseillère auprès du ministre de la Transition Ecologique et de la Cohésion des Territoires Christophe Béchu, et Monsieur Quentin Mathieu, conseiller auprès du ministre de l'Agriculture.

Le lancement de l'affichage environnemental a été reporté plusieurs fois... Désormais rien n'est attendu avant 2025.

## Intercéréales permet aux membres d'anticiper la réglementation sur la qualité sanitaire



Intercéréales a poursuivi l'accompagnement de membres de la filière céréalière dans l'anticipation et la mise en œuvre de la réglementation sanitaire visant à sécuriser les denrées alimentaires issues des céréales et leurs co-produits, au travers du Groupe contaminants qu'elle anime.

Les membres ont apporté leur contribution aux discussions au niveau européen sur les alcaloïdes d'ergot au travers d'un argumentaire réalisé au sein d'Intercéréales. Cet argumentaire a été porté par Intercéréales lors du forum des parties prenantes organisé par la Commission européenne en octobre 2023 ; avec succès puisqu'un délai dans l'application des seuils, d'un an sur sclérotés d'ergot pour le seigle, et de 4 ans alcaloïdes dans les produits de mouture du blé et du seigle, a été obtenu.

Ce délai de 4 ans obtenu concernant les alcaloïdes va être mis à profit pour travailler les leviers du champ aux produits de mouture.

Intercéréales a également apporté sa contribution sur le projet de règlement échantillonnage et analyses des mycotoxines et toxines de plantes pour les autocontrôles, suite à la consultation au printemps 2024 des organisations professionnelles par la Commission européenne.

Les allergènes sont un sujet partagé au sein d'Intercéréales et au-delà

Les allergènes et leur présence fortuite tout au long de la filière reste un sujet de préoccupation pour les membres. Ainsi la note de 2019 « Pour une gestion concertée du risque de présence fortuite d'allergènes » a été mise à jour en 2023. Au dernier semestre 2023, cette note a fait l'objet de présentation auprès d'autres maillons concernés par cette problématique tels qu'Alliance 7 ou encore ADEPALE. Des travaux complémentaires vont être réalisés en 2025 par Arvalis.

Intercéréales initie des travaux et réflexions sur la microbiologie

Compte tenu des interrogations autour de la microbiologie dans la filière céréalière, le risque « microbiologie » émerge dans la filière céréalière. Un travail avec les membres pour identifier les microorganismes prioritaires, définir en filière des mesures de gestion a été initié. Ce travail fait l'objet d'une note finalisée courant octobre 2024.

Cette note est une première étape dans les réflexions sur le sujet. Aujourd'hui, même si les connaissances de base sont acquises, une analyse des risques microbiologiques par maillon plus approfondie par la filière est nécessaire.



Des outils collectifs de surveillance au service de la qualité sanitaire des céréales



## ■ Le Plan de Surveillance de la Filière céréales (PSF) rentre dans une nouvelle phase

Avec 13 fédérations s'inscrivant dans 10 métiers de la filière céréalière, le Plan de Surveillance Filière est la consolidation des données des plans « métier » ; chaque métier animant son propre plan de surveillance.

Cette année a été marquée par la concrétisation du Plan de Surveillance Filière au travers de la réalisation et la mise en route du portail avec le transfert possible de données par les laboratoires partenaires dans le portail. Chaque fédération s'est investie dans la construction et le déploiement de son plan « métier ». Une bonne dynamique s'est installée au sein du plan de surveillance.

Intercéréales assure la gestion du portail en relation avec les fédérations. Pour l'année à venir, l'accompagnement par Intercéréales sera important pour que chacun, entreprise et fédération, se saisisse de l'outil. Le Plan de Surveillance pourra ainsi entrer dans une nouvelle phase de collecte de données.

Des indicateurs chiffrés vont être définis pour mesurer la performance du PSF et s'assurer de la montée en puissance du Plan de Surveillance Filière.

## ■ Intercéréales soutient d'autre part Oqualim, plan d'autocontrôle collectif des fabricants d'aliments pour animaux d'élevage

Intercéréales participe aux travaux de la plate-forme de Surveillance de la chaîne alimentaire tel que le groupe Salmosurv. Depuis décembre 2023, Intercéréales co-anime avec l'INRAE le groupe de travail « Fusariotoxines émergentes » auquel est associé Arvalis. Ce groupe dont la fin des travaux est prévue fin 2025 a pour objectif de produire des recommandations qui porteront sur toutes les étapes de la surveillance, de la construction des plans d'échantillonnage jusqu'au partage de l'information, en passant par la maîtrise des outils analytiques et de la qualité des données collectées.





Intercéréales poursuit la co-animation avec Terres Univia d'un groupe commun sur les grandes cultures biologiques. La France est leader européen en production de céréales biologiques, elle le doit à une dynamique de progression, en termes de surfaces a plus que doublé en 5 ans (2017-2022), et atteignant les objectifs que s'étaient fixés les interprofessions dans leurs plans de transformation en 2017. Cette vague de conversions a commencé à ralentir en 2020 et 2021. En 2022, en raison d'un contexte moins favorable, on a assisté à une stagnation du nombre d'exploitations de grandes cultures et en 2023, le solde a été négatif pour la première fois depuis longtemps.

L'offre en céréales biologiques produites en France a fortement progressé, permettant de répondre aux attentes des marchés en fort développement au cours de ces mêmes dernières années. Sur la campagne 2021/2022, la France a pour la première fois équilibré son bilan entre l'offre française de céréales biologiques et ses utilisations intérieures, et cette tendance s'est confirmée en 2022/23 et 2023/24. Mais, les différentes utilisations sont en retrait en 2023/24 pour la seconde année consécutive, par exemple de -9% pour l'alimentation animale, soit une baisse cumulée en 2 ans de l'ordre de -20%. En meunerie, la baisse n'a été que de -2% en 2023/24, avec l'espoir d'une reprise.

La France a réduit ses importations à zéro, et a commencé à développer ses exportations de grains biologiques vers ses voisins nord communautaires. Ainsi la France a pu exporter au cours de cette campagne 2023/24 environ 120 000 tonnes de céréales biologiques vers ses voisins européens, renouvelant sa performance à l'export de la campagne précédente.

Cependant, il a fallu déclasser de l'ordre de 100 000 tonnes supplémentaires de céréales pour soulager les bilans céréaliers largement excédentaires. Intercéréales avec les autres filières ont alerté le ministère de la situation alarmante des marchés, chiffres à l'appui, pour la mise en place du plan de sauvegarde d'aides à l'agriculture biologique en 2024 (poids des stocks en excès et du déclassement en particulier pour les céréales).

Un partenariat avec l'Agence bio et Terres Univia a permis de conduire une étude importante en 2023/24 visant à caractériser les filières blé bio et soja bio dans tous les pays de l'UE et dans les principaux pays tiers. Elle a permis de compléter et d'actualiser la première étude sur les grandes cultures menée en 2021. La restitution de l'étude sur blé a eu lieu à l'automne 2023. Un premier bilan du blé bio a pu être établi au niveau européen. Alors que l'UE était déficitaire en blé tendre biologique, le marché est devenu excédentaire au niveau européen, tout comme en France, pour atteindre un taux d'auto-provisionnement de 122% en 2022.

## Normalisation

Intercéreales a poursuivi son soutien aux actions de normalisation des méthodes d'analyses des céréales en lien avec l'AFNOR et le CEN (Comité Européen de Normalisation). Intercéreales a contribué en particulier, avec FranceAgriMer et ARVALIS-Institut du végétal, au financement en tant que commanditaire de la commission V30A « céréales et protéagineux » à l'AFNOR et du TC338 au CEN.

## Etude sur les flux de matières premières en alimentation animale

Intercéreales participe aux travaux d'ORIFLAAM, outil inter-filières de suivi de l'utilisation des matières premières par les filières animales soutenu par FranceAgriMer. Les données sont accessibles en ligne et vont prochainement être mises à jour.

L'objectif est de répartir les quantités de matières disponibles pour le cheptel français en FAF, FAB, conventionnel, bio, non OGM, par région et de façon pérenne.





**3**

**Bilan  
des actions RSE  
2023-2024**

La filière céréalière a obtenu la labellisation « **ENGAGÉ RSE CONFIRMÉ** », la preuve d'un engagement collectif et pérenne

■ Trois ans après avoir obtenu pour la première fois le label Engagé RSE d'AFNOR Certification, **la filière céréalière française a franchi une nouvelle étape en obtenant le niveau « confirmé » avec 681 points.**

▲ Une progression remarquable en 3 ans

En 2020, Intercéréales a été l'une des premières interprofessions à être reconnue par le label AFNOR « Engagé RSE ». Dès sa première labellisation, la filière atteignait déjà le niveau « progression » (2<sup>ème</sup> niveau sur 4) avec un score de 429 points / 1000.



Avec **681 points**, la filière a franchi un nouveau pallier et décroche le niveau « **Confirmé** » à quelques points du niveau « **Exemple** » (701 points). Une performance remarquable qui traduit les efforts constants des acteurs de la filière pour progresser sur l'ensemble des huit critères de la labellisation (gouvernance, déploiement de la démarche RSE, ressources humaines, modes de production, ancrage territorial, résultats environnementaux, résultats sociaux, résultats économiques) et des 17 objectifs de développement durable (ODD).

Le rapport d'évaluation souligne notamment un alignement de plus en plus fort des différents acteurs de la filière sur la RSE, une stratégie d'indicateurs clés bien engagée, une veille sanitaire avec des ressources renforcées ou encore des engagements en matière de décarbonation qui ont pu être concrétisés au titre de la loi Climat et Résilience, grâce à la rédaction en cours d'une feuille de route décarbonation. Le rapport conclut : « la progression de la RSE au sein de la filière représentée par Intercéréales est tout à fait remarquable et mérite le niveau Confirmé de manière robuste et solide ».



## Les 16 engagements de la filière céréalière française

La démarche RSE de la filière céréalière française s'appuie sur 16 engagements structurés en 4 piliers. La filière a défini des objectifs tangibles et mesurables afin d'entraîner l'ensemble des acteurs dans une démarche de progrès.

Une filière ENGAGÉE	Solution à l'ALIMENTATION	Solution au CLIMAT	Solution à la VITALITÉ DES TERRITOIRES
1- Développer l'engagement RSE dans la filière	1- Améliorer continuellement la qualité des produits céréaliers	1- Contribuer à la neutralité carbone de la France	1- Développer une logistique multimodale décarbonée et optimisée
2- Innover pour trouver des solutions	2- Répondre aux attentes clients et consommateurs	2- Préserver et développer la biodiversité	2- Développer l'attractivité des métiers
3- Être en phase avec les attentes sociétales et améliorer la satisfaction des parties prenantes	3- Participer au défi de la souveraineté alimentaire Fr	3- Optimiser l'usage de l'eau dans un contexte de changement climatique et préserver sa qualité	3- Maintenir l'activité économique dans les territoires
4- Développer les connaissances mutuelles dans une filière structurée aux maillons unis dans la loyauté des pratiques	4- Promouvoir un export français responsable, respectueux des filières et cultures locales	4- Déployer l'agroécologie	4- Développer la solidarité et les coopérations

Sans être exhaustifs, soulignons quelques performances de la filière française :

- Sur le pilier « une filière engagée », la labellisation Afnor a permis de souligner l'effet d'entraînement d'Intercéréales sur un nombre croissant d'acteurs, avec par exemple la dynamique RSE adoptée par le secteur de l'alimentation animale représenté par le SNIA (Syndicat National de l'Industrie de la Nutrition Animale), lui aussi labellisé RSE confirmé. En matière de dialogue, la filière part à l'écoute de toutes les parties-prenantes des territoires au travers des événements « La Grande Brasserie » organisés dans des lycées hôteliers.
- Sur le pilier « Solution à l'alimentation », la filière céréalière française est l'une des rares à être souveraine : plus de 95 % des céréales utilisées en alimentation humaine et plus de 90 % de celles utilisées en alimentation animale sont d'origine française. La **qualité sanitaire** est un prérequis fondamental vis-à-vis du consommateur. Elle se travaille en filière dès le champ avec le déploiement des OAD (outils d'aide à la décision) et de la protection intégrée des cultures, jusqu'à l'élaboration des produits finis. Intercéréales renforce ses moyens en développant un **plan de surveillance** de la qualité sanitaire à toutes les étapes de la filière, qui vise 100 000 analyses d'ici 2025.
- Pour le pilier « Solution au climat », **la filière se positionne comme une des solutions au changement climatique** grâce à la production agricole, qui, en plus d'assurer sa mission nourricière permet de stocker du carbone dans les sols et d'offrir des solutions de décarbonation comme des bioénergies (biogaz, bioéthanol) et des biomatériaux. La filière a réalisé son premier bilan carbone permettant de définir une feuille de route qui sera dévoilée prochainement. A titre d'exemple, les couverts végétaux se généralisent dans les parcelles.

## Feuille de route carbone en filières grandes cultures



- Enfin, pour le pilier « Solution à la vitalité des territoires », **la filière est pourvoyeuse de 540 000 emplois** non délocalisables partout en France. Pour relever le défi de l'attractivité des métiers, les acteurs se mobilisent avec des initiatives portées à la fois par les organisations professionnelles et les entreprises elles-mêmes, au plus près de leurs territoires. La filière céréalière a aussi une empreinte forte sur les territoires, à travers les infrastructures logistiques, puisqu'elle doit acheminer près de 65 millions de tonnes de céréales chaque année vers la France et l'international. C'est ainsi la 1<sup>ère</sup> utilisatrice du fret ferroviaire en France.

En partenariat avec l'ensemble des familles de la filière céréalière, y compris les acteurs de la seconde transformation, les acteurs de l'amont agricole grandes cultures et de Terres Univia, et appuyée par deux cabinets conseils, Agrosolutions pour l'amont et Carbone 4 pour l'aval, Intercéréales a lancé en 22-23 deux chantiers en parallèle qui se sont poursuivis en 23-24 :

- Une empreinte carbone de la filière

L'empreinte carbone de la filière est achevée dans sa globalité et par métier. Cette empreinte est également l'occasion de mesurer objectivement les contributions positives de notre filière pour la décarbonation des autres secteurs d'activité et ainsi mesurer réellement en quoi notre filière est une solution au changement climatique.

- Une feuille de route décarbonation

Au travers des travaux de la feuille de route, les nombreux ateliers organisés ont permis d'identifier les leviers de décarbonation et leurs taux de déploiement pour atteindre les objectifs fixés à notre filière, à savoir -22% pour l'amont entre 2015 et 2030 et -28% pour l'aval entre 2021 et 2030.

Pour l'amont ces leviers portent sur le progrès variétal, les cultures et leurs rotations, avec l'introduction massive de couverts végétaux, la fertilisation et le machinisme pour réduire à la fois les émissions de N<sub>2</sub>O et de CO<sub>2</sub>. En parallèle, il est attendu d'augmenter le stockage de carbone dans les sols et les productions de bioénergie.

Pour l'aval, les leviers portent sur l'énergie, les transports, les emballages et enfin sur les matières premières pour réduire le scope 3 global de la filière.

Les trajectoires simulées démontrent que théoriquement, il est possible d'approcher les objectifs. Toutefois, la réussite de ce défi relève d'une responsabilité partagée entre les agriculteurs, leurs filières et l'Etat.

Ces travaux, présentés aux pouvoirs publics seront prochainement publiés.

## Lancement d'une étude pour la mise en cohérence des feuilles de route Carbone au sein du CLIAA

Le CLIAA est le comité de liaison inter-interprofessions agricoles et alimentaires, instance dans laquelle des sujets très transverses entre filières sont discutés. Au sein de la commission durabilité, animée par Intercéréales, il est apparu pertinent de travailler à la mise en cohérence des FDR carbone travaillées par les filières pour apporter plus de crédibilité et identifier les points de « chevauchement ». Un projet est en cours de montage, avec l'appui d'Agrosolutions pour être déposé dans le cadre de l'appel à projet maturation de FranceAgriMer (FAM). Ce projet concerne l'ensemble des filières et se déroulera en deux phases sous réserve d'acceptation par FAM :

- ▶ Phase 1 : Définition d'un état des lieux initial et mapping des surfaces, flux de biomasse et flux d'N actuel.
- ▶ Phase 2 : Enquête des filières pour mise en cohérence et permettre l'émergence d'une vision commune

Ce projet sera porté par un consortium d'interprofessions, dans lequel Intercéréales sera pleinement impliquée.



## Plan d'actions biodiversité



Intercéréales a lancé en 2024 un groupe de travail biodiversité. En effet, la biodiversité est un sujet qui avance chez de nombreuses parties prenantes. Au sein de la filière, des initiatives existent mais sont dispersées et manquent de lisibilité. Il est ressorti des entretiens avec les familles d'Intercéréales qu'il est nécessaire de prendre de la hauteur et d'objectiver avant d'agir.

Le plan d'actions proposé s'articule autour de 4 étapes : **SENSIBILISER, OUTILLER, MESURER, MOBILISER**

- ▶ **Sensibiliser – Veiller** : faire monter en compétence l'ensemble de la filière sur les enjeux de biodiversité : comprendre l'importance du sujet, les dépendances, les risques et les opportunités.
  - Un webinaire a été organisé en juin 2024.
- ▶ **Outiller** : objectiver la situation pour pouvoir prioriser les actions et s'engager de manière éclairée
  - Lancement de travaux de cartographie des enjeux biodiversité de la filière céréalière

- ▶ **Mesurer** : de l'amont à l'aval, la mesure de la biodiversité est clé à la fois pour progresser et pour valoriser les efforts
  - Une mesure des effets de la feuille de route décarbonation sur la biodiversité a été initiée
- ▶ **Mobiliser** : seulement une fois les premiers points bien lancés, des actions visibles à même d'engager l'ensemble de la filière pourront être envisagés.

## Webinaires – Les Rendez-vous de la RSE



Intercéréales a organisé deux webinaires pédagogiques de décryptage de sujets RSE dédiés et adaptés à la filière céréalière :

- ▶ **Le 3 juin - RSE, volontaire ou réglementaire : quels cadres et opportunités ?**

Engager une démarche RSE, de manière volontaire ou contrainte, est source d'opportunités. Les politiques publiques en matière de RSE évoluent rapidement, DPEF, CSRD, Taxonomie...ce webinar a permis aux acteurs de savoir s'ils sont concernés, comprendre les enjeux et ce qui les attend dans les années à venir.

Pour visionner l'évènement, cliquez [ici](#)

- ▶ **Le 26 juin - Biodiversité : ours polaire ou ver de terre ? Quelles dépendances, quels risques, suis-je concerné ?**

Attentes des consommateurs et citoyens, cadres réglementaires : la biodiversité est un sujet incontournable pour la filière céréalière. L'objectif de ce webinar était de décrypter ce que l'on entend par "biodiversité", en quoi cela concerne les acteurs des filières céréalières, comprendre les enjeux et ce qui attend les acteurs dans les années à venir.

Pour visionner l'évènement, cliquez [ici](#)





# 4

**Bilan du  
Programme  
Animation et  
Développement des Filières**

## Un Plan de souveraineté et de développement de la filière blé dur



Dans la continuité de l'étude stratégique menée par le cabinet CERESCO en 2021, le ministre de l'Agriculture et de l'alimentation et le Président d'Intercéréales ont signé lors du Salon international de l'agriculture 2024, le plan de souveraineté et de développement de la filière blé dur.

La signature de ce plan stratégique traduit ainsi la volonté conjointe de la filière et des pouvoirs publics, d'impulser une nouvelle dynamique qui mobilise l'ensemble des acteurs. Alors que la filière fait face depuis plusieurs années à une érosion de ses surfaces (divisées par 2 en 15 ans), et ce alors que la consommation de pâtes augmente en France (+8% depuis 2019), l'ambition vise à créer les conditions d'une nouvelle dynamique et attractivité de la filière, en répondant à quatre grands objectifs :

- enrayer le déclin des surfaces et accroître la production en volume,
- reconquérir des parts de marché pour les pâtes alimentaires françaises,
- réduire l'empreinte carbone de la filière et
- sécuriser les acteurs par le développement de la contractualisation et les démarches assurancielles.



## Intercéréales en région



Intercéréales poursuit son action d'animation des territoires par sa participation à l'ensemble des Comités régionaux des céréales (CRC) et sa contribution à des projets de filière régionaux.

Ainsi, aux côtés de FranceAgriMer et des 12 délégations territoriales, Intercéréales accompagne les Présidents des CRC, professionnels de la filière céréalière, dans leur mission. Cet accompagnement se traduit par un apport en expertise sur des thématiques ou le partage d'information sur des sujets-clés portés par l'interprofession au plan national. L'année 2023/2024 a laissé une large place à des sujets tels que : la décarbonation des filières grandes cultures, la logistique céréalière, l'évolution de la demande des marchés, la mise en place du Plan de surveillance sanitaire de la filière...

Le groupe de travail des Présidents des CRC, qui se réunit deux fois par an, permet d'une part la l'identification ainsi que partage des sujets et des actions nécessaires à la représentation de l'interprofession en région, et d'autre part la remontée au niveau national des problématiques régionales.

Cette année, la filière pain était à l'honneur. L'organisation d'un atelier de fabrication de pain a permis d'illustrer concrètement quels sont les critères qualitatifs de la farine et des blés exigés par la boulangerie.

L'animation des territoires passe aussi par le déploiement de projets dont Intercéréales est initiateur ou contributeur.

Parmi les projets régionaux :

- HECATE (Hauts-de-France Engagés dans le Changement pour Accélérer les Transitions Ensemble) est un projet de recherche-intervention proposé en région des Hauts-de-France (HDF) par Intercéréales en partenariat notamment avec Arvalis, Sol et Civilisation, le Comité régional des céréales des HDF, la région des HDF, l'UNCPIE... Il a pour ambition d'engager et d'animer une dynamique territoriale pour accélérer la transition des systèmes agricoles et alimentaires céréaliers. Initiée en 2023, la 1<sup>ère</sup> phase de ces travaux, phase de maturation, se poursuivra jusqu'en 2025.
- Les Forum blé tendre en région animés par Arvalis en partenariat avec Intercéréales : Océan-Centre-Ouest (OCO), Saône-Rhône, Cœur de France, Nord-Seine-Normandie et Sud-Ouest. Les travaux conduits par ces forums visent à renforcer la capacité de la filière céréalière à répondre efficacement aux attentes diversifiées des marchés nationaux et internationaux.
- Les Grandes Brasseries.
- Dans le domaine de la logistique, la création de Clubs de chargeurs dont les 1<sup>ères</sup> réflexions sont le plus souvent menées au sein des CRC, contribue à l'animation des territoires.





Au-delà des actions d'Intercéréales en faveur de l'adéquation offre/demande, des forums blé tendre et de l'animation des filières en région, l'animation des filières se caractérise également par l'animation de plusieurs groupes de travail (Agriculture biologique, biodiversité, logistique, contaminants, etc.). Aussi, l'interprofession s'investit dans les travaux de la filière orge brassicole en collaboration avec l'IFBM (Institut français des boissons de la brasserie et de la malterie), Arvalis et l'ensemble des acteurs de la filière pour porter des projets de R&D. Un colloque « Orge de brasserie » est organisé annuellement afin de présenter une restitution des travaux réalisés tout au long de l'année. De plus, en lien avec le Plan de souveraineté et de développement de la filière blé dur, une journée blé dur est organisée chaque année avec Arvalis, et permet de faire le point sur l'avancement des projets de ce plan, ainsi que sur la situation économique de la filière.

S'agissant des céréales et pseudo-céréales « à potentiel », Intercéréales s'est engagée dans un travail approfondi sur treize d'entre elles. En particulier, la filière Sarrasin est animée par l'intermédiaire d'un groupe de travail actif depuis près d'un an, et qui compte chacun des maillons de la filière. Enfin, chaque année, l'organisation de l'évènement « La Grande Brasserie », permet de réunir tous les professionnels de la filière céréalière, élus locaux, associations, journalistes, etc. d'une ou plusieurs régions, en vue d'échanger collectivement sur de multiples enjeux et perspectives.



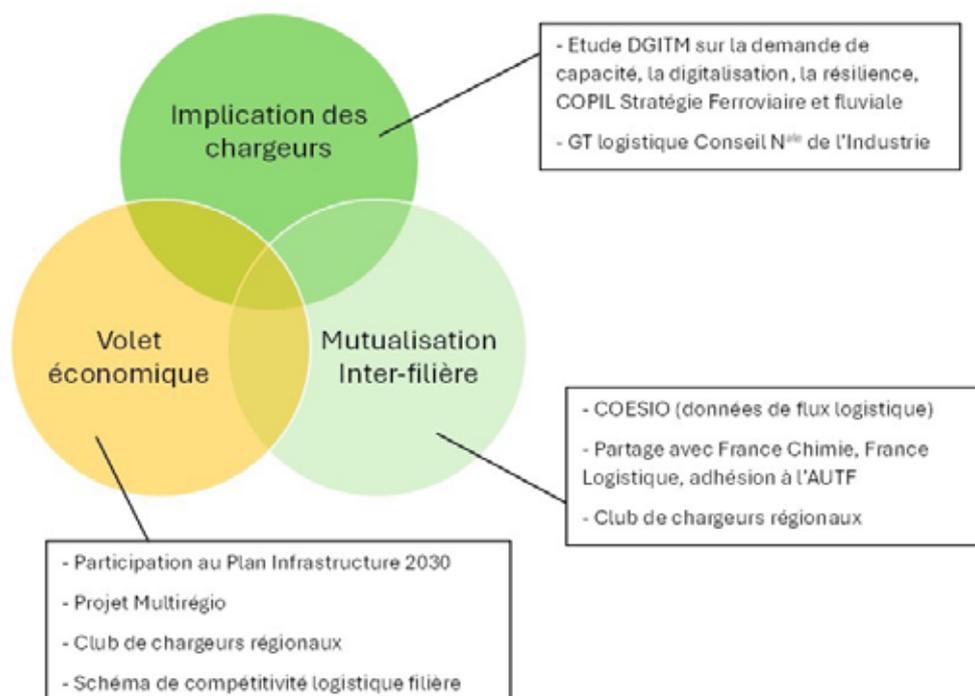
## Logistique : Une compétitivité au cœur de la capacité de réponse aux marchés

Les travaux avancent sur l'application du plan de transformation 2017 et des 3 piliers identifiés :

- L'implication des chargeurs pour la planification des infrastructures avec les transporteurs et l'Etat
- La mutualisation inter-filière et les objectifs communs
- L'analyse de la compétitivité avec un volet économique global

La filière céréales a toujours été prépondérante sur les modes massifiés moins carbonés que sont le fluvial et le ferroviaire, représentant 10% du trafic ferroviaire conventionnel et un tiers du trafic fluvial. Cette approche vertueuse de la logistique doit se faire néanmoins dans le respect de cette compétitivité stratégique et se confronte pour l'instant à des projections baissières des capacités, à des investissements nécessaires sur les infrastructures et aux réglementations environnementales et sociétales. La co-construction initiée l'année dernière avec les Pouvoirs Publics se retrouve maintenant dans les résultats des différentes études en cours. L'ensemble de ces études, détaillées ci-dessous, permet de faire le pont entre les moyens internes à la filière (silos, entrepôts...) et externes (infrastructures, capacité de transports, attractivité des métiers...) dans un cadre standardisé que ce soit dans les méthodes ou les hypothèses de base.

Les projets en cours sur chacun des piliers :

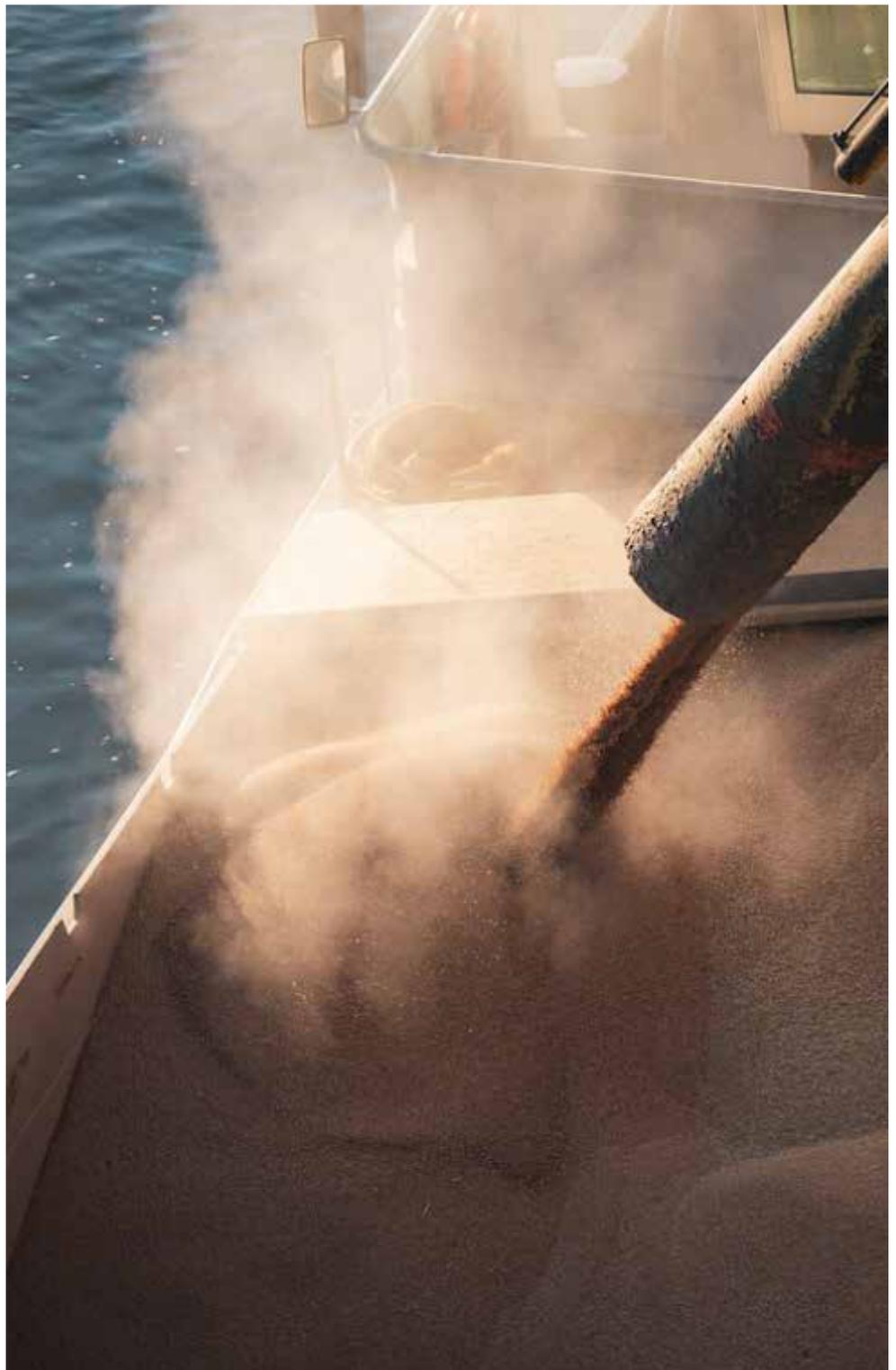


## Point d'avancement des principaux projets en cours :

- ▶ **COESIO** : Un projet stratégique qui a pour objectif de centraliser la donnée de flux logistique au niveau filière pour identifier de nouveaux leviers de massification et d'optimisation via des outils d'aide à la décision. Cette année a permis de construire le cahier des charges des points de connexion entre les opérateurs de la filière et la plateforme commune. Le développement est en cours et les tests grandeur nature devraient démarrer d'ici le premier semestre 2025 sur le prototype Rouen / Vallée de Seine. La prochaine étape verra un élargissement du système au niveau national, prévu fin 2025, avec une ouverture potentielle à d'autres filières.
- ▶ **Schéma de compétitivité logistique** : Cette étude va nous donner les clés des axes prioritaires à travailler afin de mieux anticiper et limiter les impacts potentiels internes et externes sur la capacité logistique et sur son coût global. Les premiers résultats donnent trois grands volets (infrastructure, moyens humain et matériel et marché de la logistique). Le livrable à venir se fera sous formes de livret blancs sur ces trois thématiques.
- ▶ **MULTIREGIO** : La filière est sponsor de ce programme innovant sur le fluvial en proposant une solution logistique intégrée (pré/post acheminement, passage portuaire et transport fluvial) avec un investissement des chargeurs sur le moyen. Ce programme sert aussi de support sur la formation de nouveaux pilotes fluviaux, le développement portuaire intérieur et l'attractivité de nouveaux chargeurs par la possibilité de lots multiples.
- ▶ **Club de chargeurs** : Les travaux en région ont mis en lumière le besoin de club de chargeurs capables de centraliser les besoins des différentes filières et servir de point central pour les échanges avec les gestionnaires d'infrastructure et pouvoirs publics. Un premier club est en cours de structuration avec le soutien d'Intercéréales et l'Unicem en Centre Val de Loire pour faire le lien aussi avec les clubs existants (Hauts de France, axe Seine, Alsace, Nouvelle Aquitaine...). Ces clubs feront aussi écho aux travaux au niveau national lancés avec France Logistique et France Chimie.



Au-delà des projets, la participation aux études de La Coopération Agricole sur les infrastructures à l'horizon 2030 et de la DGITM sur la demande de capacité de transport 2030-2050, la résilience des chaînes logistiques, la digitalisation et les tableaux de bord de suivi donnent là aussi un cadre d'expression des besoins des professionnels de la filière tout en anticipant les problématiques, qu'elles soient à venir ou à évoluer. Ces études ont vu cette année des avancées majeures, tant dans la mise en place du cadre que dans le développement des premiers livrables. Pour étayer l'ensemble des réflexions et nourrir les indicateurs, le projet COESIO est destiné à servir de base de travail sur de la donnée agrégée et anonymisée.





# Bilan du Programme de Promotion Marché Intérieur

Ce programme correspond à l'accord interprofessionnel 2022 / 2025 et s'articule autour de 3 grands axes thématiques de communication :

- une filière solution à l'alimentation de demain ;
- une filière solution aux grands enjeux du climat ;
- une filière de proximité, solution à la vitalité des territoires.

Et d'un axe socle :

- **s'engager collectivement en filière.**

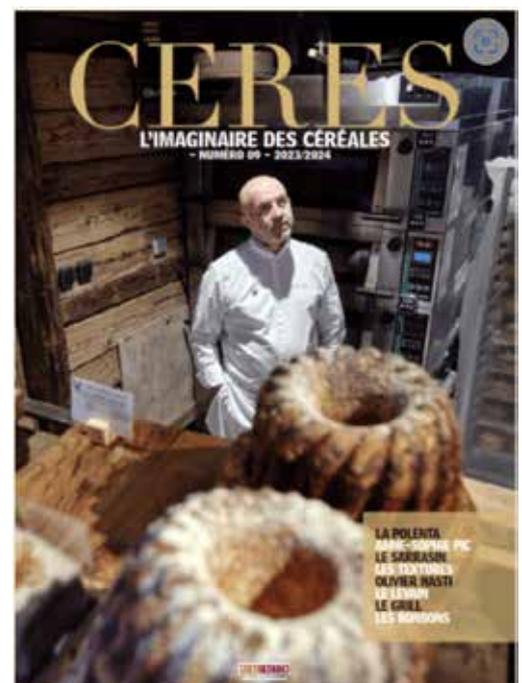
▼ Ce programme s'appuie sur 5 outils de diffusion :

- l'évènementiel ;
- les relations presse et la communication sensible ;
- le digital comprenant les sites internet et l'animation des réseaux sociaux ;
- la communication interne ;
- la communication pédagogique avec les jeunes enfants.

## UNE FILIÈRE SOLUTION À L'ALIMENTATION DE DEMAIN

Valoriser les dimensions culturelles des produits céréaliers

▼ Le travail de promotion sur l'importance des céréales et produits céréaliers dans le quotidien, l'histoire et la gastronomie française a été poursuivi par la parution du 9<sup>ème</sup> numéro du mook Cérès (magazine – book) aux éditions Menu Fretin, à destination des amateurs de produits céréaliers, imprimé à 3 000 exemplaires et diffusé à plus de 1 000 chefs français renommés.





▼ Programme de financement européen pour faire la promotion du pain et de la filière blé-farine-levure-pain auprès du grand public (18-35 ans)

Le dossier déposé auprès de la Commission européenne pour une demande de financement d'un projet de valorisation de la filière blé-farine-levure-pain en France et en Belgique a été accepté. La stratégie de communication proposée est basée sur 2 objectifs :

- Relancer la consommation du pain chez les jeunes
- Mettre en avant une filière durable

6 partenaires représentant l'ensemble de la filière blé-farine-levure-pain française sont impliqués : Intercéréales, ANMF, CSFL, Syfab, FEB et CNBPF.



Piloté par Intercéréales, le programme de communication ambitieux de 2,15 M€ sur trois ans et financé à 70 % par l'UE, a débuté en février 2024. La campagne « **Sans pain, c'est moins bien** » s'appuie sur l'humour dont la cible des 18-35 ans est friande.



▼ Dépôt d'une demande de financement européen pour faire la promotion du blé en Afrique (Côte d'Ivoire, Cameroun, Sénégal)

Forts du constat de la stagnation des exportations en Afrique de l'Ouest et de la concurrence grandissante de pays comme la Russie, une demande de financement a été déposée pour faire la promotion du blé meunier dans trois pays francophones clients de l'Europe et portes d'entrée des céréales en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Les deux objectifs du programme sont :

- Augmenter la part de marché des céréales européennes consommées dans les trois pays ;
- Sensibiliser les importateurs, les négociants, les transformateurs et les utilisateurs de céréales quant aux qualités des céréales européennes.

D'une durée de 3 ans pour un budget total de 2,25 M€, la réponse sera apportée par la Commission et FranceAgriMer en novembre 2024.



## UNE FILIÈRE SOLUTION AUX GRANDS ENJEUX DU CLIMAT

### ▼ La Grande Brasserie :

La réalisation de deux nouvelles Grandes Brasseries en Hauts-de-France et en Nouvelle-Aquitaine a permis de poursuivre la série d'événements dans les régions françaises.

Environ 70 participants pour chacun des évènements (élus, associations, chercheurs, journalistes, professionnels de la filière...) ont goûté à des plats cuisinés par les élèves des Lycées hôtelier dont les ingrédients incarnent les solutions portées par la filière dans chacune des régions.



## UNE FILIÈRE DE PROXIMITÉ, SOLUTION À LA VITALITÉ DES TERRITOIRES

Valoriser les contributions de la filière

### ▼ Bilan intervention externe

Les équipes d'Intercéréales ont accueilli plusieurs publics : étudiants en école d'ingénieur agro, groupes d'agriculteurs, réseau Savoir-Vert.

L'objectif était de présenter le fonctionnement de la filière, ses enjeux et ses actions, tout en répondant aux interrogations des futurs professionnels de la filière.

Une filière incarnée et vecteur de confiance

Intercéréales a poursuivi l'accompagnement des acteurs de la filière dans leur communication, avec la réalisation de 3 nouvelles formations sur les thématiques suivantes : présenter son métier, présentation de la plateforme Discord et de la RSE dans les entreprises de la filière. Il y a eu 70 participants à chaque session en moyenne.



### ▼ Séminaire réseau

Les agriculteurs ambassadeurs Passion Céréales se sont réunis à la Rochelle en janvier 2024 afin d'échanger sur les actions de communication d'Intercéréales.

Deux visites filières ont été organisées : le port de La Rochelle et le silo de la Sica, ainsi que l'école de meunerie Ensmic.

### ▼ La route des moissons :

Intercéréales a renouvelé l'opération « La route des moissons ». 50 000 autocollants ont été envoyés aux agriculteurs et organismes stockeurs. Collés sur les bennes des agriculteurs lors des moissons, ces autocollants ont pour but d'informer le grand public de leur contenu et expliquer le lien avec les produits consommés au quotidien.



### ▼ La brochure des chiffres clés :

L'édition 2023 de la brochure des chiffres clés de la filière céréalière a été diffusée à plus de 55 000 exemplaires. 50 000 exemplaires ont été envoyés avec le numéro de décembre de Réussir grandes cultures.

## S'ENGAGER COLLECTIVEMENT EN FILIÈRE

### Outils et réseaux

### ▼ Salon International de l'Agriculture 2024 :

Lors de cette édition, le thème « Nourrir et décarboner » a été développé à travers diverses animations présentant les actions de la filière en faveur de la souveraineté alimentaire et la décarbonation. Ce thème a été illustré par le silo des céréales et par les animations de 30 professionnels de la filière. Le bilan : une centaine de visites officielles, 100 retombées presse, 4 000 baguettes produites, 10 000 personnes accueillies dans la moissonneuse-batteuse.



### ▼ Relations presse :

Intercéréales a envoyé une quinzaine de communiqués de presse sur cette campagne, valorisant les actualités, actions ou réactions de l'interprofession : opérations de communication (moissonneuse.fr, campagne d'influence, SIA, Cérès, brochure des chiffres clés...), moissons, avancées des projets logistiques tels que Multirégio, Mercosur, labellisation RSE de la filière... Intercéréales a également été très mobilisé dans les médias au sujet de la fermeture de la Seine lors des JO pour rappeler toutes les conséquences d'une telle décision sur l'économie de la filière.



L'interprofession a aussi pu réunir les journalistes à diverses occasions : journée export, assemblée générale... Un voyage de presse a également été organisé autour de la filière blé dur : une dizaine de journalistes a découvert les enjeux de cette filière pendant deux jours et a rencontré un producteur, un OS, un semencier et un pastier. Ils ont d'ailleurs pu visiter l'usine. Ce voyage a généré 25 retombées presse. D'autres voyages seront réalisés sur la prochaine campagne.

Ces actualités ont généré 1 700 retombées presse sur la campagne, principalement en presse écrite et en presse web, avec comme principaux temps forts : les moissons 2023 et l'estimation du rendement avec Arvalis, les conséquences de la fermeture de la seine pendant les JO/JP, le lancement du plan de souveraineté blé dur, le SIA 2024, les évolutions de gouvernance d'Intercéréales, les sujets export à travers la matinée export...

Les porte-parole de la filière, représentant tous les maillons, ont également été formé tout au long de la campagne via des médiatraining individuels ou en groupe. Pour les accompagner au mieux, un livret d'éléments de langage a été rédigé sur les sujets d'actualité liés à la filière.

## Le digital

### ▼ Réseaux sociaux

#### • Facebook « Les Céréales » :



Notre page Facebook Les Céréales comptabilise 48 000 abonnés et un nombre de personnes touchées de 5,5 Millions de personnes via la sponsorship (4200€ vs. 6600€ en n-1), soit +25% vs. n-1. Le taux d'engagement reste excellent et se maintient à 18%.

#### • Facebook « L'école des Céréales » :



Notre page Facebook L'école des Céréales se maintient à 4 300 abonnés.

#### • Instagram « Les Céréales » :

Notre page Instagram Les Céréales comptabilise 7 166 abonnés, soit une augmentation de plus de 1 500 personnes vs. n-1.

Ce sont plus de 300 publications qui ont été réalisées sur notre feed cette année. Le nombre de personnes touchées augmente de plus du double avec la sponsorship (6 800 € vs. 4 300 € en n-1) et représente 2 millions de personnes.





• Youtube « Les Céréales » :

Notre compte YouTube Les Céréales comptabilise 3 270 abonnés soit près de 300 supplémentaires vs. n-1. Il enregistre 75 000 vues dont une majorité sur la vidéo « Qu'est-ce que la photosynthèse ? ».

• X « Intercéréales » :

Le compte relancé en 2021 comptabilise désormais 2 561 abonnés début septembre (+ 200 abonnés cette année). L'activité du compte est marquée par la sortie des chiffres clefs de la filière céréalière ainsi que des estimations de récoltes, et est ponctuée par les actualités de l'interprofession.

• LinkedIn « Intercéréales » :

La page professionnelle LinkedIn a été créée en novembre 2021 et comptabilise 6 168 abonnés (+ 2 500 abonnés cette année). Les profils sont essentiellement issus du secteur agricole et de la fabrication de produits alimentaires et de boissons. Le compte valorise les engagements, les actualités et les métiers de la filière.



▼ Site Internet



o Le site Intercéréales comptabilise près de 98 000 visites sur l'année soit une hausse de près de 20%. 60% du trafic est généré par référencement naturel



o Le blog Les Céréales baisse de 20% en nombre de visites, soit 248 000 visites annuelle. Le référencement naturel augmente, mais c'est toujours les référencements payants SEA financés par notre bourse Google ad Grants qui permet de générer près de 60% du trafic.



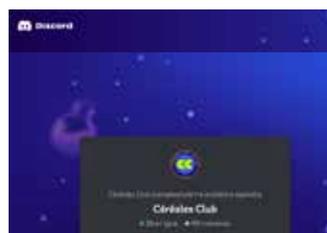
o Le site de L'école des Céréales génère plus de 10 000 visites dans l'année grâce notamment à l'abonnement au magazine Epok Epi.

| L'influence

Intercéréales a souhaité s'adresser à la cible des 18-35 ans sur un ton humoristique pour faire connaître la filière céréalière française.

Le concept a consisté à rendre compte de l'importance des céréales dans notre quotidien en projetant un monde où les céréales auraient disparu.

Le film YouTube sur la chaîne Studio Bagel

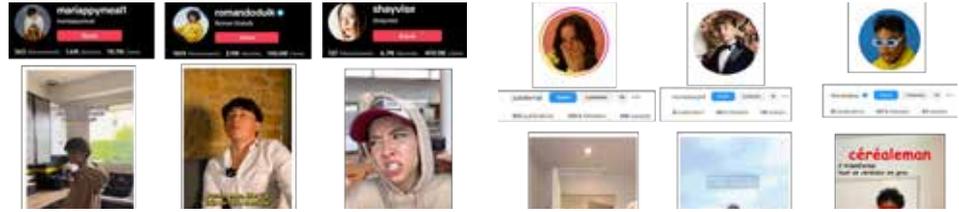


L'enjeu a été d'amener cette audience massive à converger vers le [serveur Discord](#) créé pour l'occasion, le Céréales Club. Animé par des professionnels de la filière pour répondre aux questions des jeunes, il a pour vocation d'en savoir plus sur les métiers, les pratiques et l'avenir

de la filière via des forums de discussions distincts (les métiers, les formations, l'innovation, l'environnement, le made in France et l'alimentation). Ce sont 960 internautes qui ont rejoint le serveur.

La campagne s'est lancée avec un [film YouTube](#), suivie de réels et stories de macro-influenceurs sur les réseaux sociaux TikTok et Instagram.

Le [live Farming simulator](#) sur la chaîne de Domingo



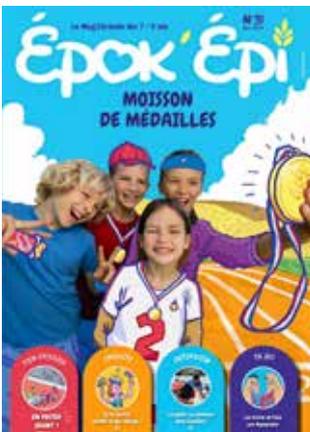
Un [live Twitch](#) sur la chaîne de l'influenceur Domingo a permis d'instruire par l'immersion du jeu vidéo Farming Simulator.

**L'opération comptabilise 2,8 Millions de personnes touchées et 10% de taux d'engagement.**



#### ▼ Newsletter Intercéréales

9 newsletters ont été envoyées depuis septembre 2022 à plus de 1 800 destinataires. Cet outil permet de revenir sur les dernières actualités d'Intercéréales, les dernières retombées presse et publications sur les réseaux sociaux grand public.



#### ▼ Outils pédagogiques

- 2 numéros du magazine d'Épok'Épi sur les thèmes de l'innovation et des céréales dans le sport. Chacun d'entre eux a été envoyé à environ 1 500 enseignants, soit plus de 40 000 enfants touchés.
- De nombreuses ressources pédagogiques concernant la découverte des céréales ont été actualisées cette année, la toise, des posters, des dépliants... Ces outils sont gratuitement mis à disposition des acteurs de la filière, afin de mieux les accompagner dans leur communication grand public. Intercéréales a été partenaire de plus de 70 manifestations, fermes pédagogiques, événements agricoles, interventions scolaires..., réparties dans l'année. Au total, près de 40 000 documents ont été diffusés en 2023/2024.

#### ▼ Cellule de communication sensible

- l'objectif de cette cellule est de fédérer les acteurs de la filière céréalière autour de sujets de communication plutôt sensibles, de partager collectivement l'information, de construire une méthodologie de travail en cas de crise, de se former et de rédiger des éléments de langage pour la filière sur des sujets assez divers (eau, cadmium...).



6

**Bilan du  
Programme des  
Relations Internationales**

La guerre en Ukraine se poursuit et La Russie affute sa stratégie d'influence au travers de sa capacité à approvisionner le marché international des céréales. Les prix des grains ont retrouvé un niveau d'équilibre « d'avant guerre » mais les économies de nombreux pays importateurs sont fragilisées et les conflits géopolitiques s'étendent avec des impacts directs et indirects sur le commerce.

Dans ce contexte complètement nouveau, avec des enjeux politiques internationaux de plus en plus prégnants et qui interfèrent dans le commerce des céréales, **le Département Relations Internationales redéfinit ses axes stratégiques : être un partenaire à destination, assumer un rôle de diplomatie économique pour les céréales et produits céréaliers en construisant une boîte à outil pour l'export, faire le lien entre la filière française et les filières à l'international.**

Malgré un climat chaud et sec, la France dispose d'une offre de céréales à paille correcte mais malheureusement très réduite en maïs. Le blé français présente une belle qualité meunière et une aptitude à la panification qui lui permet de trouver sa place sur le marché international.

L'offre orge brassicole est également très en deçà des espérances et trouvera surtout son marché en France et vers les pays européens également très impactés par le climat. Toutefois, l'effet ciseaux sur les prix de vente versus les prix des intrants ralenti la mise en marché par les producteurs et la France laisse passer des marchés dès le début de campagne. L'offre française est soumise à une rude compétition des céréales ukrainiennes en Europe, et à une concurrence russe à destination des Pays-Tiers. La Chine, en achetant des quantités historiques de blé et d'orge sauve la campagne export, mais avec des exécutions en blé et orge qui vont arriver tardivement et devoir être effectués « au pas de charge ».



## Présenter l'offre française et la filière française en Europe et partout ailleurs



Barcelone



Porto



Madrid



Pays-Bas



Rome



Tunis

Les séminaires sont l'occasion d'insister sur la qualité des céréales, l'agilité logistique et la fiabilité des partenaires français. Au total 1 577 participants ont assistés à nos événements de présentation de l'offre française qui se sont tenus en présentiel entre septembre et novembre 2023 :

- Europe : 7 événements, 414 participants
- Maroc, Tunisie, Algérie, Égypte : 4 événements en présentiel, 885 participants
- Chine : 2 séminaires en présentiel après 3 ans d'absence, un sur le blé et un sur l'orge à Pékin, 160 participants.

Outre les présentations habituelles sur la qualité du millésime 2023 et sur les marchés des céréales, le partage d'expérience en filière se poursuit, notamment à Porto, avec la présentation de Jean-Jérôme Javelot, membre de l'ANMF, de la gestion du risque prix en meunerie et à Altamura avec la présentation du plan filière blé dur français. L'adaptation au changement climatique en Espagne (Madrid, Barcelone) et en Italie suscite beaucoup d'échanges dans le contexte compliqué dans ces deux pays cette campagne ci. Dans la continuité des présentations faites sur le changement climatique, un focus est fait sur les techniques simplifiées du sol et leur intérêt notamment en situation méditerranéenne à Alger. Présentation de l'offre de céréales issues de l'agriculture biologique en Espagne et aux Pays-Bas.

La hausse de l'implication de la filière française dans les séminaires d'Intercéréales se poursuit, notamment à Pékin, Casablanca et Barcelone.

Nos séminaires organisés à Alger, au Caire, à Casablanca, et Tunis sont des rendez-vous incontournables dans chacun de ces pays et ils reçoivent le plein soutien de nos ambassadeurs qui cette année nous ont fait l'honneur de rester longuement dans nos événements et prononcer des discours engagés autour notamment de l'enjeu partagé de la sécurité alimentaire mondiale.



Le Caire



Alger



Ce travail de présentation sera poursuivi toute l'année à l'occasion d'interventions dans des événements et salons professionnels, et notamment à l'IAOM qui se tenait au Caire en novembre 2023.

## Informer la filière française



À l'automne 2023, les médias français s'emballent sur la prolifération de punaises de lits plus importante qu'habituellement ... A moins d'un an des JO de Paris, ternir l'image de la France et dissuader les escales en France : info ou intox russe ? Les responsables des bureaux Maroc, Algérie se saisissent du sujet pour minimiser l'impact et trouver des solutions pragmatiques avec le Synacomex et les opérateurs, les pouvoirs publics des deux côtés permettent finalement les chargements au départ de France, et déchargement dans les ports à destination.

La bataille commerciale se situe aussi sur le plan médiatique et l'influence diplomatique, avec des attitudes de la Russie qui déstabilisent et surprennent...

Ce sera l'occasion de faire le point et d'apporter un éclairage aux membres de la filière, mais aussi à nos décideurs, lors de la **15<sup>ème</sup> Matinée export du 20 mars 2024**, animée par Pascal PERRI. Thierry Vircoulon, chercheur associé à l'IFRI, présentera les multiples champs d'action de la Russie sur l'Afrique et Thierry Vercueil, professeur d'Economie et Vice-Président de l'Inalco, interviendra sur l'impact de la guerre et des sanctions sur l'économie Russe. Les responsables de bureaux du Département Relations Internationales présenteront l'impact de la guerre sur l'évolution des transactions dans leurs régions. Véritable succès avec plus de 700 participants et une belle reprises presse. Franck Riester, Ministre délégué au commerce extérieur, confirmera tout son soutien à la filière à cette occasion.

Après les lettres d'information Maroc, Algérie, Proche et Moyen Orient, Chine, Amérique du Sud et Mer Noire, lancement d'une nouvelle publication : **Actualités Internationales Europe**. Le 1<sup>er</sup> numéro fait le point sur les accords de libre-échange de l'UE et les évolutions futures.

## S'atteler à la compétitivité



La logistique vers les pays frontaliers du sud de l'Europe est depuis des années un facteur évident de notre perte de compétitivité, tandis que nos concurrents massifient par mer ou par train, les Alpes et le Pyrénées apparaissent de moins en moins facilement franchissables à un coût acceptable. Des premières discussions avec les opérateurs concernés pour partager les difficultés et identifier un plan d'action sont lancées au printemps 2024.

## Comprendre les besoins des utilisateurs, accompagner, former

L'équipe du département déploie de nombreuses actions incarnant cette volonté d'être partenaire des filières à destinations. Des experts d'Arvalis, du BIPEA, de SEMAE, de la Chambre Arbitrale Maritime de Paris, de Diagram, Javelot-Agrisight, l'INBP, AIT et l'IFIM seront mobilisés tout au long de l'année pour intervenir dans des formations ou journées

techniques organisées en Algérie, en Egypte, au Maroc et au Sénégal. Au total 364 personnes auront été formées à la meunerie, la boulangerie ou sur des sujets spécifiques au cours de 16 évènements différents, dont une journée technique au Caire.

Dans cette même ambition, Intercereales reçoit des délégations étrangères pour leur donner l'opportunité de suivre des formations plus ciblées et pratiques. Du personnel des offices marocain et tunisien des céréales, ainsi que des directeurs de coopératives algériennes, et également des chefs d'entreprises marocains, seront accueillis en France par FranceAgriMer et de nombreux acteurs de la filière : les Moulins Bourgeois, Senalia et Nord Céréales, La Coopération Agricole, et de nombreuses coopératives dont Sevepi, NatUp, ValFrance, la Scael et Agro -Pithiviers. L'occasion de montrer la richesse de la filière et d'organiser des rencontres avec les élus et la direction d'Intercéréales, ainsi qu'avec les membres du Synacomex

Signature d'un protocole d'accord entre l'Académie des Sciences des céréales de Chine, Arvalis et Intercéréales afin de conduire des études permettant à la filière française de mieux cerner l'intérêt des céréales françaises pour les utilisateurs chinois. Une première étape de compréhension des méthodes d'évaluation des qualités pour différentes recettes chinoises a été réalisée. Les premiers échantillons de blé français analysés par le laboratoire chinois avec ces méthodes ont permis une première série de notation : le blé français R23 montre une bonne à très bonne aptitude selon les recettes. Ces débuts sont intéressants et seront creusés dans les années à venir.

L'accompagnement des utilisateurs des pays d'Afrique sub-saharienne reste au cœur de nos actions de promotion. Afin de renforcer les messages auprès des utilisateurs et consommateurs du Cameroun, de la Côte d'Ivoire et du Sénégal, l'Interprofession prépare une campagne de promotion sur la qualité des céréales européenne et dépose un dossier de demande de financement auprès de l'Union.



## Diplomatie économique



## Focus Maroc

La filière, par la voie de son président Jean-François Loiseau, réaffirme son ambition : produire en conduisant les transitions attendues pour être résilient, être fournisseur et partenaire du Maroc pour faire face à ses besoins en grains.

Le retour à une relation bilatérale France / Maroc de qualité, fortement attendue par les opérateurs économiques des deux côtés de la méditerranée, se concrétise au fil des mois. L'agriculture est un des principaux chantiers communs : Intercéréales sera à deux reprises aux côtés de Marc Fesneau, notre Ministre de l'Agriculture, pour rencontrer son homologue Mohamed Sadiki et signer un protocole avec l'interprofession des céréales marocaine lors du Salon International de l'Agriculture du Maroc.



Suite au séisme de septembre 2023, le bureau de Casablanca se mobilise pour faire un don aux internats de Dar Talib (pour les garçons) et Dar Taliba (pour les filles) situés en périphérie de Marrakech dans le village de Chouieter. 200 enfants y ont été relogés à la suite du séisme. Il s'agit de casiers doubles permettant de ranger les affaires personnelles de deux enfants par armoire (72 casiers doubles, bénéficiant à 144 enfants).

En Chine, Intercéréales vit une étape importante ! Après 30 ans de services rendus à l'agriculture en faveur des agriculteurs français sur le marché chinois, M. LI Zhaoyu est parti en retraite honorablement le 31 mars dernier. M Li est chaleureusement remercié par les anciens qui ont été à l'origine de l'aventure en Chine, et les personnes qui l'ont accompagné tout au long de sa carrière. Chacun sait tout ce que Mr Li aura fait pour bâtir des ponts solides et tisser des liens durables entre les deux filières céréalières. M. Charles Gao Peng a pris le relais et a à cœur de valoriser le travail de M.LI avec Lu Lei l'assistante du bureau.



Agir autrement avec nos partenaires, en identifiant des projets d'intérêts communs sur la durée, autour de nos activités de commerce et de promotion. A la demande du Ministre de l'Approvisionnement de l'Égypte, suite à une visite d'une délégation égyptienne en France à Dunkerque, Nord Céréales, avec l'appui d'intercéréales obtient un financement FASEP pour mettre en place un projet pilote de traçabilité des flux des camions sur un site de stockage en Égypte. Notre nouvel ambassadeur de France soutien le projet afin qu'il puisse se concrétiser malgré des ralentissements administratifs et changements au plus haut de l'État égyptien.

Le contexte géopolitique incertain aggrave le risque pour les exportateurs, en particulier sur certaines destinations. Depuis même avant l'éclatement de la guerre en Ukraine la filière pointe ce sujet auprès des pouvoirs publics et surtout le manque d'outil opérant pour les grains. La prise de conscience de l'importance stratégique des céréales dans nos échanges et dans les relations diplomatiques permet de convaincre de la nécessité d'introduire un principe de couverture du risque de crédit. Intercéréales, appuyée par le cabinet Diot-Siaci, lance des travaux afin d'élaborer avec la Direction Générale du Trésor, la BPI et les assureurs privés un dispositif spécifique pour les céréales. Ce dispositif novateur devrait être mis à la disposition de la filière pour la campagne prochaine.



7

Bilan des actions  
de défense de la filière

## Défense des enjeux de la filière auprès des pouvoirs publics

Intercéreales poursuit ses travaux de sensibilisation des pouvoirs publics aux différents enjeux de la filière céréalière, qu'ils soient de court ou long terme (transition écologique, export, logistique, qualité sanitaire, coût de l'énergie, gestion des eaux usées, etc).

### ▼ Focus sur les Lois Egalim

Après de longs mois d'échanges avec les pouvoirs publics, Intercéreales a obtenu un décret et un arrêté d'exemption de dispositions des lois Egalim inadaptées à la filière (clause de renégociation des prix).

### ▼ Lors du Salon des Maires 2023 :

Intercéreales a participé pour la première fois au Salon des Maires et des Collectivités locales qui avait lieu du 21 au 23 novembre 2023 porte de Versailles.

De nombreux élus (maires, conseillers départementaux/ régionaux, parlementaires) sont venus échanger sur le stand de la filière céréalière, et une conférence a été organisée sur la "construction d'une logistique respectueuse des territoires".



▼ Lors du Salon International de l'Agriculture 2024 :

Lors d'un salon marqué par un contexte de crise agricole, Intercéréales a reçu sur son stand de nombreux membres du Gouvernement, présidents de région, de départements, commissions parlementaires, présidents des assemblées parlementaires, présidents de partis, associations de collectivités territoriales, anciens ministres, DRAAF, DGAL, et autres personnalités.



▼ Lors de nombreuses auditions :

L'interprofession a été auditionnée maintes fois à l'Assemblée nationale et au Sénat :

- Commission d'enquête sur les raisons de la perte de souveraineté alimentaire de la France avec les députés Charles Sitzenstul et Grégoire de Fournas,
- Mission gouvernementale d'évaluation des dispositifs d'Egalim avec les députés Alexis Izard et Anne-Laure Babault,
- Mission d'information sur les dynamiques de la biodiversité dans les paysages agricoles avec les députés Manon Meunier et Hubert Ott,
- Table ronde sur le fret ferroviaire par la commission du développement durable et de l'aménagement du territoire du Sénat,
- Groupe de suivi relatif à la préparation de la loi d'orientation agricole avec les députés Aurélie Trouvé et Pascal Lavergne,
- Table ronde grandes cultures devant les sénateurs rapporteurs du projet de loi agricole Laurent Duplomb et Franck Menonville,
- Audition des filières agricoles par la commission d'enquête sur les produits phytosanitaires,

...

▼ Information des membres

Via des notes régulières et une veille hebdomadaire, l'interprofession informe ses 14 membres sur les actualités gouvernementale, législative et règlementaire qui concernent l'ensemble de la filière.



# QU'EST-CE QU'INTERCÉRÉALES ?

Intercéréales, association privée à but non lucratif, est l'interprofession représentative des céréales à savoir **alpiste, amarante, avoine, blé dur, blé tendre, chia, épeautre, maïs, méteil, millet, orge, quinoa, riz, sarrasin, seigle, sorgho, triticale**, et **tritordeum**, et des produits céréaliers.

Créée à l'initiative des organisations professionnelles du secteur céréalier, elle réunit tous les acteurs économiques de la filière : la production, la collecte / commercialisation et les acteurs de la première transformation. C'est un lieu d'échange entre ces organisations qui œuvrent ensemble à développer les filières céréalières sur le territoire, mais aussi, à valoriser le savoir-faire français et la qualité des productions et produits céréaliers à l'international.

Les 14 membres d'Intercéréales sont les organisations professionnelles nationales, représentatives de la production, de la collecte et commercialisation, et de la première transformation. Appelées aussi familles professionnelles, elles sont réparties en trois collèges :

## Collège Production

AGPB : Association Générale des Producteurs de Blé

AGPM : Association Générale des Producteurs de Maïs

FGC : France Grandes Cultures

## Collège Collecte - Commercialisation

La coopération agricole - Métiers du Grain

FNA : Fédération du Négoce Agricole

SYMEX : Syndicat Français de la Meunerie d'Exportation

SYNACOMEX : Syndicat National du Commerce Extérieur des Céréales

## Collège Transformation

ANMF : Association Nationale de la Meunerie Française

CFSI : Comité Français de la Semoulerie Industrielle

La coopération agricole - Nutrition Animale

SNIA : Syndicat National de l'Industrie de la Nutrition Animale

Malteurs de France

USIPA : Union des Syndicats des Industries des Produits Amylacés et de leurs dérivés

USM : Union de la Semoulerie de Maïs